

Marcel Lavallée est un vétéran fonctionnaire de la question de l'éducation française en Alberta. Jean Gauthier nous en trace un portrait en page 3.



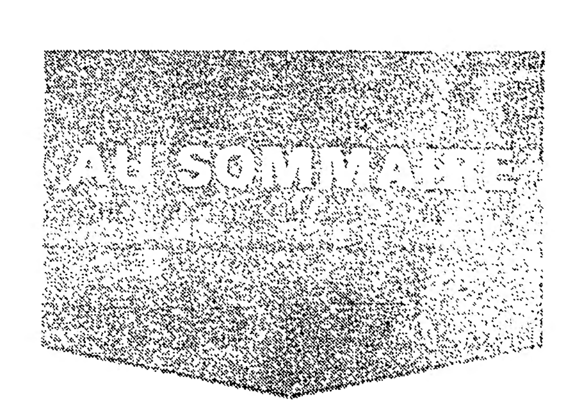
La semaine du 16 au 23 février est particulière pour les Scouts et Guide. Comprenez pourquoi en page 11.



Louis Riel; un monument. Pour un tel colosse, il fallait faire un recensement de son oeuvre monumentale. Pierre Granger nous fait le récit d'une chasse aux documents en page 7.



Vol. 19 No. 48 Edmonton, vendredi le 14 février 1986 20 pages 0.50



ALÈS — QUÉBEC



A peine de retour du Festival des écoles théâtrales d'Europe à Alès (France) où il s'est fait particulièrement remarqué (Prix du Jury), le Théâtre à la Carte vient de recevoir une invitation pour participer à la Quinzaine Internationale du Théâtre de Québec au début de juin prochain.

Ayant accepté cette inviation, le théâtre à la Carte sera la seule troupe d'étudiants invités pour ce festival et pourra également faire reconnaître l'importance du travail théâtral francophone en dehors du Québec.

Paul Poirier ne renouvellera pas son contrat

PAUL DENIS

Le Directeur-général de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), M. Paul Poirier, a annoncé cette semaine qu'il a décidé de ne pas renouveller son contrat qui normalement prendrait fin en novembre prochain.

Cependant, pour donner meilleure chance à son successeur, M. Poirier aimerait que ce dernier entre en fonction aussitôt que juillet, lui permettant ainsi de se situer avant l'assemblée annuelle de l'association prévue pour les 24, 25 et 26 octobre 1986.

La durée du contrat de M. Poirier avait été établie à trois ans et dès le départ c'était clair qu'il ne chercherait pas à le renouveller. Selon lui trois ans est une période assez longue pour permettre à une personne de faire sa marque sur l'association et d'autre part il est bon que l'association change de directeur régulièrement.

M. Poirier aura été connu pour ses talents d'administrateur hors pair, son incroyable énergie à la tâche et son insatiable soif pour connaître le fond des choses jusqu'au plus menu détail.

Télé-Jeunesse Canada: un autre canal français?

JEAN GAUTHIER

EDMONTON — Le 30 avril 1985 Monsieur François N. Macerola (commissaire du gouvernement à la cinématographie) présentait au C.R.T.C. (Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes) un document en vue d'obtenir une licence d'exploitation d'un réseau assurant un service de programmation nationale à l'intention de la jeunesse et des enfants canadiens. Monsieur Macerola fit cette demande à titre de directeur d'une compagnie à constituer portant le nom français de Télé-Jeunesse Canada et son pendant en anglais "Young Canadian Television".

Mais, ce n'est qu'en avril 1986 de cette année que le C.R.T.C. fera connaître sa réponse. Le projet de Télé-Jeunesse Canada a vu le jour lors d'une assemblée tenue à Régina en août 1984. Cette assemblée nationale avait attiré bon nombre de personnes impliquées directement ou indirectement dans le domaine des télécommunications au Canada. Ces derniers étaient venus discuter de la situation de la programmation télévisée offerte à la jeunesse canadienne. Les discussions permirent de constater que les émissions offertes aux jeunes canadiens étaient en majeure partie qualitativement et quantitativement inadéquates. Face à un tel constat, il fallait agir. Télé-Jeunesse Canada allait être la pierre angulaire d'actions en ce sens.

Dans l'un des documents produit à date par Télé-Jeunesse Canada, il est écrit que les tenants de ce projet veulent mettre sur pied; "une compagnie sans capital actions ni but lucratif" et qui, "offrira des services d'émissions à dominante canadienne" (1). De plus, ce même document précise que ceux et celles qui voudront se prévaloir des services de Télé-Jeunesse Canada devront être abonnés au cable.

Des négociations ont présentement lieu entre les promoteurs de Télé-Jeunesse Canada et les cablodistributeurs afin, que ces derniers acceptent de distribuer à même leur service de base le canal français et anglais de Télé-Jeunesse Canada "Young Canadian Television" moyennant un déboursé supplémentaire n'excédant pas 1.00$ par abonné du cable. Ces négociations sont très importantes car, Télé-Jeunesse Canada s'est fixée d'atteindre un auditoire de 3 millions d'abonnés. Sans ce nombre d'abonnés le projet de Télé-Jeunesse Canada ne pourra débuter.

Par ailleurs, il est prévu dans le projet de Télé-Jeunesse Canada que le public et les jeunes participeront activement à l'élaboration des émissions et politiques et ceci en essayant de respecter goûts et intérêts des diverses régions du Canada et de l'auditoire varié qui le compose.

Ce n'est que depuis juillet 1985 que le comité de consultation régional de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest existe. Même si les consultations de ce comité régional bilingue vont bon train auprès du public et des cablodistributeurs jusqu'à présent, l'on ne peut crier victoire. Cependant avec l'appui moral du ministre canadien des Communications Monsieur Marcel Masse et de Radio-Canada, l'ajout d'un autre canal français pour les francophones de l'Alberta dans un avenir rapproché aura peut-être une meilleur chance de se réaliser. A quelques mois de la décision du C.R.T.C. un tel appui ne peut qu'apporter de l'eau au moulin pour les promoteurs de Télé-Jeunesse Canada.

(1) Télé-Jeunesse Canada p.2, 3



Un cinquantième anniversaire de mariage

LUCIENNE BRISSON

Dimanche, le 26 janvier dernier, dans la chapelle Connelly & McKinley, M. et Mme Walter Hébert, née Rose-Anna Lagacé, entourés de leurs familles respectives et de nombreux amis, ont renouvelé leurs promesses conjugales, après cinquante année de vie matrimoniale.

Une grand'messe concélébrée à l'intention des heureux jubilaires a été desservie par M. l'abbé Denis Hébert, prêtre-missionnaire aux Antilles, (frère de Walter) et le Rév. Père Maurice Joly, o.m.i., de Saint-Albert, supérieur provincial des Oblats.

Sept de leurs petits-enfants figuraient dans cette cérémonie. Porteur de la croix: Marc Hébert; servants de messe: Pierre Hébert et Marcel Nobert; témoins des jubilaires: Andrée Norbert et Colin Hébert; Bouquetière: Corinne Nobert et le petit page, Michel Kock. S'ajoutaient à ce cortège nuptial, M. et Mme Laurent (Alma) Hébert; ainsi que Mme Médora Lechasseur et M. Roland Lagacé. M. Guy Nobert a lu, le premier épître tandis que M. John Kock, a lu le deuxième et les prières universelles ont été faites par Soeur Yvette Hébert, des Soeurs de l'Assomption (soeur de Walter). Dans la nef, nous remarquions Soeur Eva Robert, d'Edmonton, des Filles de Jésus. À l'orgue: Mme Yvette Nobert. Du très beau chant a été rendu par Roger et Guy Hébert, Lorraine Hébert, Colette Kock et Guy Nobert. Roger et Guy ont été directeurs de chant à tour de rôle.

Dans son homélie, M. l'abbé Hébert, a signalé que le mariage devrait être basé d'abord sur une profonde amitié. Que le mariage aussi pouvait être comparé à un "lever de soleil et un cinquantième à un coucher de soleil" où, le couple recueille les fruits de toute une vie.

Walter et Rose-Anna, ont uni leurs destinées le 27 janvier 1936, dans l'église de Guy (Alberta). M. l'abbé Camille St-Pierre, a béni ce mariage.

Quatre enfants sont nés du couple Hébert: Roger d'Edmonton; Guy, époux de Lorraine Nobert; Yvette, Mme Guy Nobert et Colette, Mme John Kock tous de St-Albert. Les époux Hébert, ont également élevé deux autres filles, Margaret King et Cheryl Baril, toutes deux d'Edmonton.



M. et Mme Walter Hebert

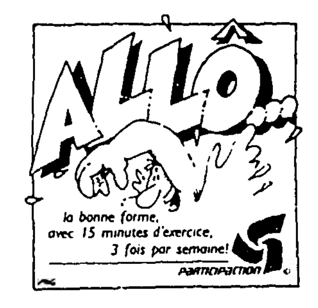
Quelques discours de circonstances ont été prononcés pendant la réception qui eût lieu au Kinsmen Korral de Saint-Albert. Entre autres, le pasteur de Saint-Albert, le Rév. Alphonse Roy, a spécifié que la paroisse se réjouissait avec le couple Hébert. Outre les jubilaires, nous remarquions à la table d'honneur, les mêmes personnages du cortège nuptial.

En plus de d'autres souvenirs, les enfants ont offert à leurs parents, deux coupes en or, gravées des noms des époux Hébert. L'heureux couple reçut également, la bénédiction apostolique de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, une lettre de bons voeux de l'Archevêque d'Edmonton, Mgr. Joseph MacNeil; du Gouverneur général du Canada, Mme Jeanne Sauvé; du Premier Ministre du Canada, l'Honorable Brian Malroney et son épouse Mila; du Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta Mme Helen Hunley; du Premier Ministre de l'Alberta, l'honorable Don Getty et son épouse; un télégramme de M. et Mme Prospère Hébert, qui n'ont pu être de la fête et enfin des messages d'amitié de plusieurs autres personnes.

Des pièces musicales ont ensuite été offertes par les petits-enfants: par Andrée Nobert, au piano, "Anniversary Song", par Marcel Nobert, également au piano, "We've just Begun", Andrée est revenue au piano accompagnée par Marc Hébert, à la flûte et Colin Hébert, au saxophone pour présenter: "Ode to Joy". Cette pièce fut suivie par une danse acrobatique par Cherry-Lynne Lagacé. Puis s'accompagnant de sa guitare, M. Mike Brandon de Saint-Albert a chanté: "Have I told you that I love you", puis "My Happiness' avec à l'arrière-plan, le choeur de chant Hébert. Ce dernier choeur s'est ensuite exécuté dans un pot-pourri.

M. l'abbé Hébert a réitéré des bons voeux aux jubilaires, puis ces derniers ont remercié les 250 invités d'être venus se réjouir avec eux.

Au couple Hébert, nous présentons nos très sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.



Marcel Lavallée: fonctionnaire francophone

JEAN GAUTHIER

"Quand je suis arrivé... j'étais tout seul en 1979." Et bien les temps ont bien changé depuis que Marcel Lavallée occupe la position de coordonnateur du développement de programmes (français) au sein du ministère de l'Éducation de l'Alberta. Ainsi, à l'heure actuelle, pas moins de huit francophones assistent Marcel Lavallée dans son travail quotidien, en plus des personnes travaillant à contrat.

Bref, le nombre de fonctionnaires francophones veillant au grain en matière d'éducation française au sein de la sphère décisionnelle du ministère de l'éducation de l'Alberta s'est accru considérablement.

L'union fait la force

En septembre dernier un comité de trois personnes travaillant à temps plein s'est vu confier la tâche de remettre à jour la programmation en éducation français afin de répondre aux besoins spécifiques de la clientèle scolaire francophone et celle anglophone (programme d'immersion en français). Notons qu'en septembre prochain, deux autres personnes joindront le comité afin de se pencher plus spécifiquement sur le cas de la programmtion de l'enseignement au secondaire. De plus, afin de faciliter l'intégration des nouveaux programmes d'enseignement prévus en septembre 1987 pour l'élémentaire et septembre 1988 pour le secondaire, Marcel Lavallée a mis sur pied un comité d'implantation, constitué d'environ trente représentants de chaque conseil scolaire de l'Alberta.

Une première rencontre de ce comité d'implantation s'est tenue à la fin de janvier. A cette occasion les représentants ont eu une première chance de se familiariser avec le travail accompli, et par le fait même, d'exprimer leur point de vue, de critiquer ce qui leurs était présenté concernant la programmation de l'enseignement français.

Cette attitude de collaboration dans le domaine de l'éducation tend à renforcer et à démocratiser le pouvoir décisionnel des francophones impliqués directement en éducation, point de mire de plusieurs de leurs luttes.

Enseigner, c'est créer

À titre d'ancien enseignant, Marcel Lavallée a toujours bien à l'esprit cette pensée; enseigner, c'est créer. Ainsi, lors de la prochaine rentrée scolaire un nouveau programme de musique pour l'élémentaire sera introduit dans les écoles où l'on enseigne le français. De plus, il y a aux dires de Marcel Lavallée; "du matériel pédagogique qui est développé en français et uniquement en Alberta." Ceci permettra au personnel enseignant francophone de l'Alberta d'avoir entre les mains une documentation correspondant beaucoup mieux aux réalités et aux besoins de leur province où ils professent.

Malgré l'optimisme dont semble faire preuve Marcel Lavallée en ce qui a trait à la situation présente et l'avenir de l'éducation française en Alberta, il en demeure pas moins réaliste à ce sujet. "Tout n'est pas acquis", comme il disait. Ainsi Marcel Lavallée avait entre autre ce souhait; "je tiens à ce que les changements (en éducation) s'opèrent simultanément en français et en anglais parce que jusqu'à l'heure actuelle le nouveau programme de mathématiques (par exemple) entre en vigueur en anglais et puis deux ou trois ans plus tard en français". Bref, à l'instar de son père, Maurice Lavallée, Marcel Lavallée est l'une des figures de proue de l'éducation française en Alberta. Et qui sait à l'instar de son père, se verra-t-il honorer pour son travail dans le domaine de l'éducation, par la création d'une école francophone portant le nom de Marcel Lavallée.

Familles d'accueil demandées

À l'occasion du 60e anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, quelques 800 congressistes se rencontreront à Edmonton. Pour leur offrir un accueil chaleureux et minimiser les frais de séjour, on demande aux gens d'Edmonton d'ouvrir grands leur coeur et leur foyer.

Si vous êtes prêts à accueillir des gens chez-vous pour la fin de semaine (vendredi et samedi soir) des 24 et 25 octobre 1986. S.V.P. contactez l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401.

* *Un engagement préliminaire est requis avant la fin-février.*

Maintenant à Beaumont

Ateliers littéraires

- tous les samedi
- de 9h30 à 10h30
- pour les jeunes de 3 à 5 ans

Création Jeunesse

- tous les samedi
- de 10h30 à 12h00
- pour les jeunes de 6 à 12 ans

Ces programmes commenceront le 22 février et s'achèveront le 22 mars 1986, et se dérouleront au gymnase de l'école Bellevue (5103 - 50 avenue).

Rappelons:
- Les ateliers littéraires de Millwoods ont recommencé, les jeudis après-midi.
- Les ateliers littéraires de Castle Downs commencent le 15 février.

Pour toute information, appeler Gisèle 469-6607.

BADMINTON

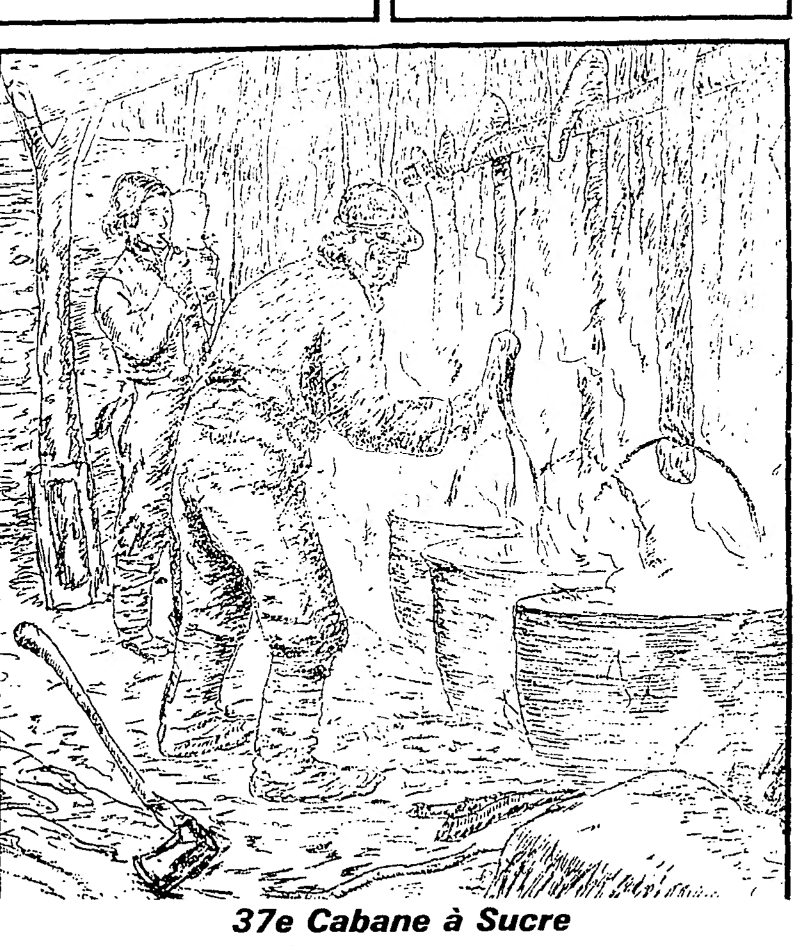
Tous les jeudis de 19h00 à 21h00 au gymnase de l'École Maurice Lavallée

Apportez votre racquette et votre volant, et venez jouer avec nous!...

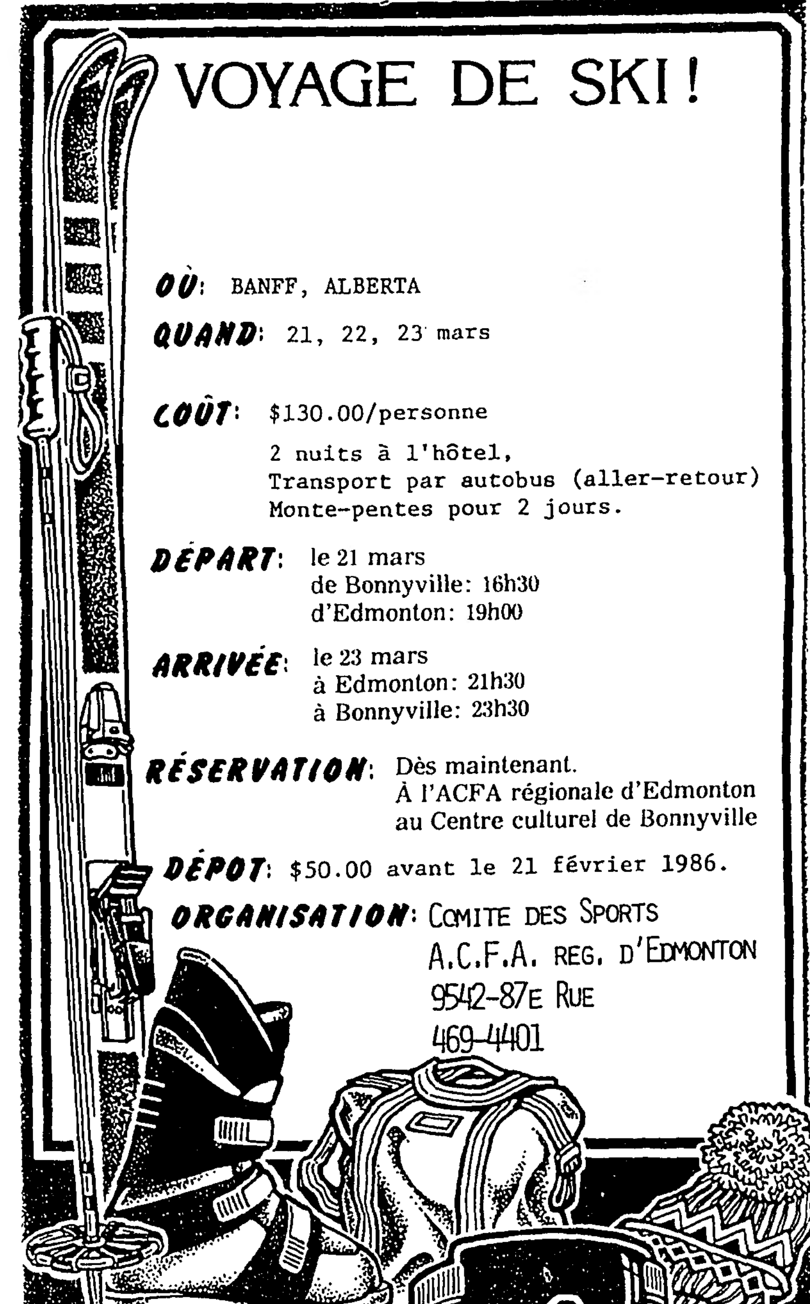
Volleyball à Maurice Lavallée le 18 décembre



OÙ: **Château Lacombe (Salle Alberta A)**
DATE: **le 1er mars à 20h30**
COÛT: **6.00$ au Carrefour et à l'ACFA régionale 7.00$ à la porte**



37e Cabane à Sucre
le 2 mars 1986
de 9h00 à 18h00
au FORT EDMONTON
5.00$ adultes — 3.00$ étudiants et l'âge d'or
Gratuit pour les moins de 6 ans
Billets en vente à l'ACFA régionale, avec 20% de réduction pour les membres qui achèteront leurs billets à l'avance.
Service d'autobus à partir des centres commerciaux suivants: Meadowlark, Southgate. Départ toutes les 10 minutes entre 10h00 et 16h00. Tarif régulier.



Francopinion

Editorial

Avis au Secrétariat d'État

C'EST LE temps de l'année que les gens dévouent aux formules d'impôt et que les organismes dévouent aux demandes de subvention. Plus que jamais l'Association canadienne-française de l'Alberta et ses composantes, les régionales, sont bien préparées.

Le processus a été long et, pour certaines régionales de l'ACFA, très pénible. D'abord chacun a préparé sur feuille sa programmation pour l'année 1986-87. Mais le tout est devenu compliqué avec le changement d'année financière que l'ACFA traverse présentement. La nouvelle fin d'année de l'association sera le 30 juin au lieu du 31 décembre. Sans vouloir mal faire, l'année financière du gouvernement fédéral se termine au 31 mars. Ça complique les choses.

Les ACFA régionales devaient tenir compte de tout ça en préparant leur programmation, les budgets et les demandes de subvention. Une année financière de six mois pour l'association, puis une autre de neuf mois pour les besoins du gouvernement, enfin il y avait de quoi se perdre dans les dates.

Mais l'ACFA a relevé le défi. Grâce au travail des nombreux bénévoles et des employés de l'association, tant du bureau provincial que des agents de développement en région, les programmations ont été préparées, revues, corrigées, re-soumises et enfin approuvées par le Bureau des présidents de l'ACFA.

Pas moins de deux sessions ont eu lieu, une la fin de semaine du 11 et 12 janvier et l'autre le samedi 8 février. Les présidents des régionales et les agents de développement se sont penchés sur les grandes priorités de l'ACFA et sur les programmations des régionales. Et ils se sont entendus entre eux.

D'abord, ils se sont mis d'accord sur les grandes priorités de l'association. Puis ils ont accepté certains principes de base. Enfin, ils ont accordé une plus grande priorité à certaines régionales qu'à d'autres.

Nous savons depuis longtemps déjà que l'école francophone et son développement, ou encore sa mise sur pied en région, est la grande priorité de l'ACFA. Nos droits garantis par la nouvelle Constitution canadienne doivent être respectés et dans plusieurs cas mis en pratique.

Le principe de base que les composantes de l'ACFA ont accepté, c'est qu'elles forment ensemble un tout, un seul regroupement, une seule association. Le mot d'ordre a donc été donné, l'ACFA parlera d'une seule voix. En plus, les régionales devront dorénavant accepter que les fonds dont dispose l'association ne seront pas nécessairement distribués de façon égale. Pareillement, les demandes de subvention des régionales sont assujetties aux mêmes priorités et à ce même principe avant d'être acheminées vers le Secrétariat d'État.

Cette année l'ACFA a accordé une plus grande priorité aux régionales de Rivière-la-Paix, St-Paul, Edmonton et Calgary. Conséquemment les demandes de subvention sont plus élevées dans ces cas que pour d'autres régionales dont Lethbridge, Bonnyville et Plamondon.

Le Secrétariat d'État, bureau régional d'Edmonton, serait bien mal avisé d'aller à l'encontre des recommandations qui lui seront soumises prochainement par l'ACFA. Ces recommandations ont été le résultat d'un travail sérieux, accompli par plusieurs bénévoles et employés de l'association venant de tous les coins de la province, des gens qui sont proches du peuple et qui connaissent mieux que quiconque les besoins des francophones en Alberta.

PAUL DENIS



NEIL WEBBER REMPLACE DAVE KING AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION.

Billet

ÉPÎTRE AUX COMMISSAIRES

CHERS commissaires falherois,

J'ai un doute. En fait, c'est plutôt le doute qui me possède. Je vous le partage: Pourquoi? Oui pourquoi tout cela? Pourquoi maintenant? Je veux dire pourquoi avoir décidé de lâcher le gros morceau? Celui de la question de l'établissement d'une école française à Falher.

Lorsque j'ai lu tout d'un trait votre lettre sur les perspectives de création d'une école française pour Rivière-la-Paix, j'étais bien prêt d'applaudir. Mais au moment où mes deux mains allaient entrer en contact, j'ai perdu un peu la foi. Bien sûr, acquiescant à votre requête, nous allions publier la Bonne Nouvelle dans LE FRANCO. Mais irrémédiablement, le serpent du doute avait déjà commencé à faire ses ravages en mon for intérieur.

L'âme en peine, je commencais déjà à jongler avec vos propos. En fait, je ne comprenais pas. Qu'est-ce qui leur prend tout d'un coup? Quoi? Ils viennent tout juste de se rendre compte qu'il y a une majorité de francophones à Rivière-la-Paix?

En fait, créer une école française, ça peut peut-être vouloir dire empocher un bon magot. Non dites-moi que ce n'est pas vrai, que ce n'est pas l'appât du gain qui est le moteur de votre ouverture généreuse envers les francophones. Dites-moi que ce ne sont pas des considérations capitalistes telles la peur de perdre des clients (lire élèves) ou encore la convoitise de toucher une quelconque somme résultant des ententes fédérale-provinciale qui est à la base de votre action. Bref, ce que je veux entendre c'est que l'idée de créer une école française à Falher n'a rien à voir avec une quelconque stratégie visant à faire main basse sur l'assiette au beurre.

Dites-moi plutôt que, l'âme au repentir, vous sentiez qu'il était temps de mettre un peu de justice et de bon sens dans toute cette affaire.

Là par exemple où je n'ai aucun doute, c'est quant à votre sens de l'harmonie et à votre souci du respect des deux groupes linguistiques. D'ailleurs la chose est tellement poussée qu'on croirait parfois que vous êtes de valeureux chevaliers qui contenez tant bien que mal ces terroristes de francophones qui sinon se jetteraient sur les pauvres petits anglophones. Allons donc! Vois si les bonnes gens de Rivière-la-Paix qui font de si bonnes tourtières n'ont pas aussi de bonnes manières.

Car les fanatiques à Rivière-la-Paix, il n'y en a pas. Vous êtes loin, vous serez d'accord de tous ces *francofous* fanatisés d'Edmonton ou du Québec. Ici dans votre petit royaume, la paix peut régner. Votre paix.

Mais les métèques et les étrangers comme moi pourront toujours sourire si, en passant devant la façade de votre école française, on devait s'apercevoir que la dite école française n'est en fait qu'une façade; la facade aux millions.

YVES LAVERTU



Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres des Associations canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton et Calgary, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, tous les foyers francophones de cette région reçoivent le Franco.

Éditeur - Directeur: Paul Denis
Rédacteur en chef - Journaliste: Yves Lavertu
Administration: Louise McKnight
Photo-composition - abonnements: Sylvie B. Guillette
Montage: Gina Finotti

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe # 1881

Décès de

Joseph Célestin Jean



Joseph Célestin Jean

JEAN, Joseph Célestin est entré dans la maison du Père le 7 janvier dernier à Slave Lake où il était pasteur résident.

Deux services eurent lieu, à Slave Lake le 9 janvier et le 10 janvier à l'église de Girouxville, où son Excellence Mgr Henri Legaré entouré de trente concélébrants présida la Messe des Funérailles.

L'église était remplie, de partout on est venu très nombreux rendre un dernier hommage à cet homme de Dieu qui a su se faire aimer de tous semant la joie, l'amour, le réconfort, la compréhension partout sur son passage.

Voici ci-après quelques passages de l'homélie prononcé par le Rév. Raphael Lessard, o.m.i.

Joseph Célestin Jean est né à Saint-Simon de Rimouski le 22 juillet 1913 de Marcellin Jean et Georginna Belles-Isles. Il était le quatorzième d'une famille de quinze enfants et fut consacré à Dieu le lendemain de sa naissance par le sacrement du baptême.

Il fit sa première communion le 25 mars 1920 et reçut la confirmation le 22 juin 1925. Après ses études primaires à St-Simon, il se rendit au Séminaire de Rimouski pour ses études secondaires. Le Seigneur l'éprouva par la maladie pendant plus d'une année. On le retrouve ensuite au Collège des Pères du Saint-Esprit à Ironside (Québec), puis au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa.

Il entra chez les Oblats à ville Lasalle le 20 juillet 1936, et il reçut la prêtrise à Ottawa en 1942. Il reçut son obédience pour le Vicariat Apostolique de Grouard en 1942 et arriva à Grouard le 15 août 1943.

Un premier poste lui échoit — Grouard — où il fera l'apprentissage d'une nouvelle langue: le Cris. Mais son énergie et sa vivacité ne se limitent pas à l'étude d'une langue, il se prodigue tantôt au Lac Poisson-Blanc, tantôt High Prairie ou à la Pointe St-Charles. Wabasca. Nous le retrouvons ensuite au Fort Vermilion avec dessertes de 6 missions en juin 1945. En 1949, c'est Paddle Prairie et les missions environnantes qui bénéficient de son zèle. Puis le 1er septembre 1963 c'est au tour de Slave Lake de lui offrir un bon accueil comme curé avec la desserte de Canyon Creek. En 1971, il est nommé directeur de la Mission Saint-Martin à Desmarais et il devient en plus administrateur de l'hôpital local. Slave Lake l'accueille de nouveau le 15 août 1979 et c'est là que le Seigneur est venu l'appeler pour la maison du Père, mardi le 7 janvier 1986.

Tous aimeront se rappeler ses petits yeux à demi-clos, mais pétillants de vie et de finesse, sa jovialité et son entrain sans oublier sa grande générosité de coeur et ses traits d'esprit toujours imprégnés de grande charité. Il a communié à la nature et à sa beauté depuis la majesté du grand fleuve jusqu'aux moissons dorées des grandes plaines. Il a communié à la vie de ses fidèles en s'associant intimement à leurs joies, à leurs deuils, souffrances et peines. Il a surtout communié à la source même de la vie, le Créateur de la vie: cette vie qui a son sommet dans la connaissance de Dieu et de toutes choses à travers Lui, la vie qui a son sommet dans l'amour comblant toutes les aspirations à aimer et à être aimé.

Nous avions exprimé notre vif regret à la soudaineté de son départ et notre pauvre sagesse humaine en a été quelque peu ébranlée, mais nous reconnaissons aujourd'hui la Sagesse du Maître de la vie qui offre à notre frère, qui anticipait une retraite prochaine et bien méritée, le repos éternel dans la gloire sans fin. Remercions le seigneur qui lui a épargné la douleur d'une maladie prolongée que son tempérament aurait eu peine à supporter. Qu'il repose en paix.

LE FRANCO offre ses plus sincères condoléances à Mgr Legaré, à tous les prêtres de la Rivière-la-Paix ainsi qu'aux fidèles qui pleurent son départ

IN MEMORIAM



Mme Corinne Girard (de McLennan)

Le 2 janvier, 1986 s'éteignait dans la paix du Seigneur à l'hôpital de McLennan, Mme Corinne Girard âgée de 77 ans et 11 mois.

Mme Girard naquit le 1er février, 1908 à St-Hilarion (Québec). Natif de Ludger et Laura Lévesque, elle épousa Eliphe Girard le 5 janvier 1927.

Pendant ses premières années pionnières à Jean Côté, elle était sage-femme. Elle aida à l'arrivée de 33 enfants en plus d'élever sa propre famille donc naquit 13 enfants.

Ces passe-temps favoris étaient: l'artisanat, le crochet, le jardinage et la lecture. Madame Girard était aussi très active chez les dames de Ste-Anne.

Elle laisse pour la regretter son cher époux Eliphe, 10 enfants: Gisèle (Edmond) Préfontaine, Evelyn (Raoul) Aubin, Marie-Paule (Aurèle) St.Laurent, Yvette (Henri) Martineau, Ludger (Thérèse) Girard, Germain Girard, Madeleine Poirier, Agathe Burton, Paul-Henri Girard et Jacqueline (Denis) Caux. Elle laisse aussi 34 petits-enfants et 23 arrières petits-enfants. Elle fut précédé par trois enfants, Marie, Laurette et René.

La messe requiem a eu lieu en l'église de Ste-Anne de Falher. Concélébraient les Révérends Père Benoit Frigon, Roger Prieur, Denis Dubuc et Marcel Proux et Clément Richer.

Les porteurs étaient: Norman et Rober Therriault, Norman Martineau, Henri Aubin, André St-Laurent et Donald Girard. Le porteur de croix était Michel Poirier.

Le Franco présente ses plus sincères condéléances à son époux, ses enfants ainsi qu'à ses parents et amis.

Après avoir invoqué le jugement Purvis auprès de leur division scolaire

Des parents de Tangent attendent toujours

YVES LAVERTU

EDMONTON — Six mois après avoir reçu une requête d'un groupe de parents francophones de Tangent pour s'ériger en comité de gestion, la Division scolaire de Spirit River n'a toujours pas donné suite à la demande.

C'est en août 1985, peu après la sortie du jugement Purvis sur les droits scolaires des Franco-Albertains, que le comité de parents du petit village de Rivière-la-Paix décide de proposer à la Division scolaire de Spirit River de prendre en charge en sein de l'organisme la question scolaire francophone.

Il s'agit essentiellement selon la porte-parole du groupe Mme Annie Laurin de s'occuper se seul facteur qui affecte de façon unanime tous les francophones du village: le transport scolaire.

Les parents francophones de l'endroit ont en effet connu par les années antérieures des services déficients de la division quant à l'obtention du transport pour leurs enfants vers l'école de leur choix. "Le transport des enfants vers une école d'immersion n'est jamais assuré, déclare Mme Laurin. A chaque année, il faut renégocier. On n'est jamais sûr de rien."

C'est pourquoi, depuis août dernier, ceux-ci demandent à la division scolaire que la question du transport scolaire pour les élèves francophones de Tangent relève directement de l'autorité des parents francophones. Ce n'est pas un privilège allèguent-ils, c'est un droit qu'a réaffirmé le juge Purvis en juillet 1985.

La requête des parents de Tangent n'est pas la première du genre. Cet automne, la Société des parents pour l'école francophone d'Edmonton faisait sensiblement la même demande à la Commission scolaire catholique d'Edmonton. Ces derniers s'appuyaient également sur les affirmations émises à ce sujet dans le jugement Purvis. Mais depuis, là aussi, c'est toujours l'attente.

Quant à eux, les responsables de la division de Spirit River justifient leur mutisme en invoquant qu'une législation gouvernementale clairement énoncée à ce sujet doit précéder une action de la division scolaire.

Un document de travail du gouvernement albertain sur les droits scolaires des Franco-Albertains (suite au jugement Purvis) devait, de fait, être rendu public. Cependant, l'entrée en fonction du nouveau Premier ministre albertain, M. Don Getty, devait reporter la sortie du document vers une date encore indéterminée.



Extraordinaire par Claude Roberto

De l'aspirine contre le vieillissement

L'aspirine connaît un regain d'intérêt et accède à une dignité nouvelle. Car on le sait maintenant être capable de retarder le vieillissement.

Vieillir est un phénomène inévitable et facile à constater. Vieillir, c'est l'altération progressive des facultés physiques et intellectuelles, la perte de la souplesse de la peau, le ralentissement de l'activité du foie, des reins, du coeur, des yeux, bref de tout le corps. Vieillir, c'est aussi le repli sur son passé, dorénavant considéré comme un refuge contre l'avenir.

La nature du vieillissement se définit ainsi assez bien. Mais les raisons du phénomène restent encore plutôt obscures. Les médecins signalent l'influence des agressions extérieures, telles que la mal-nutrition, les intoxications, l'alcoolisme, et les conséquences des agressions intérieures, comme le diabète ou l'hypertension. Mais tout cela est différent du vieillissement qui se développe en dehors de ces facteurs.

Et que vient faire l'aspirine là-dedans? Eh bien, le vieillissement s'accentue à cause d'une insuffisance circulatoire. Là, l'aspirine intervient. Le maintien de la fluidité du sang favorise la bonne circulation sanguine, par conséquent ralentit en même temps le processus du vieillissement. Et pour maintenir la fluidité du sang, l'aspirine est un agent efficace.

Elle manifeste ses propriétés fluidifiantes sanguines en s'absorbant à petites doses, c'est-à-dire un comprimé environ tous les 3 ou 4 jours.

Mais, attention! Tout le monde ne devrait pas se lancer dans l'absorption inconsidérée d'aspirine. La méthode s'avère inutile chez les personnes présentant une prédisposition à l'insuffisance circulatoire, par exemple les fumeurs ou les diabétiques. D'autre part, ces candidats doivent observer les contre-indications habituelles de l'aspirine: réactions allergiques, ulcère de l'estomac, tendance aux hémorragies, tout cela sera accentué par les comprimés d'aspirine. Donc, pas d'abus et pas d'utilisation prolongée sans avis médical.

L'aspirine est déjà reconnu pour certains effets positifs. Ainsi, les infarctus du myocarde sont moins nombreux et moins dangereux chez les consommateurs habituels d'aspirine, par exemple les migraineux.

Maintenant ce médicament, sur lequel on croyait tout savoir, prend des dimensions nouvelles. Laissez-lui donc sa place dans la pharmacie. Ce serait fort mal avisé de dédaigner ce grand classique comparable, en quelque sorte, à un élixir de longue vie.

Source: Dr Bertrand Duruel, Revue Santé.



Spordinaire par Claude Cornellier

Un changement nécessaire

Les gens sont quand même difficiles à contenter, ne trouvez-vous pas? Lorsque l'on désire un changement de gouvernement, on s'arrange pour en avoir un, puis on attend patiemment l'opportunité de critiquer les nouveaux élus. On veut aussi changer le Coke, pour ensuite revenir à la bonne vieille recette. Le monde du sport n'est pas exclu de cette tendance.

La semaine dernière, je me suis amusé à détruire la joute d'étoiles de la Ligue Nationale de hockey. Mes commentaires, je vous l'assure, furent beaucoup moins acerbes que ceux publiés par les journaux canadiens ou entendus sur les ondes de différents postes de radio et de télévision.

On propose donc d'amender le format de cette joute de hockey qui n'en est plus une puisque ce sport de contacts est soudainement transformé en spectacle de "Ice Capades" ou de marelle. La nouvelle idée (qui est en fait une vieille idée à laquelle on a injecté une dose de Géritol) consiste en une confrontation avec une équipe soviétique.

La réaction? Huées, critiques et désintéressement total sont entendus de partout. Personnellement, j'estime que l'idée est bonne, et pour plusieurs raisons.

Premièrement, le but de la joute d'étoile est d'offrir un spectacle différent pour le bénéfice des spectateurs et de la caisse de fond de pension des joueurs de la ligue nationale de hockey. Une rencontre Canada-URSS offrira donc un tel genre de spectacle. La cote d'écoute serait sûrement plus élevée qu'elle ne l'a été lors de la rencontre disputée la semaine dernière à Hartford.

Ensuite, il faut considérer le bien du sport en général. Comme je l'ai mentionné à plusieurs reprises par le passé, le hockey est en voie de connaître de sérieux problèmes à cause de l'inefficacité de ses dirigeants à vendre ce produit. Les rencontres internationales ont prouvé qu'elles apportaient un plus grand intérêt que la longue saison régulière et qu'elles donnaient au hockey un visage différent, amélioré. De plus, ce genre de compétition n'est pas possible au baseball ou au football, ce qui donne un aspect différent et plus intéressant au produit.

Il reste donc à commenter la critique principale qui tourne autour de l'incapacité de produire des résultats en un court laps de temps face à une puissante machine organisée, telle celle de l'Union Soviétique.

Si on se rappelle la dernière fois qu'une telle confrontation fut organisée, l'équipe canadienne en a mangé toute une. Les soviets étaient parvenus à ridiculiser nos troupes et les excuses pleuvaient à gauche et à droite. La réaction des joueurs est donc compréhensible: ils ont peur d'affronter les soviétiques et proclament sur tous les toits qu'ils n'ont rien à gagner et tout à perdre d'une telle joute.

Mais peut-être approchent-ils le problème d'une façon illogique. Si l'on admet dès le départ que les joueurs de la ligue nationale seront pulvérisés par l'équipe soviétique, peut-être alors pouvons-nous considérer qu'une rencontre chaudement disputée (ou une victoire ou un pointage égal) sera considérée comme une victoire morale!

En fait, ma position est bien simple. Il faut changer le format actuel de façon à présenter un meilleur spectacle et voir un plus grand effort déployé par nos joueurs grassement payés. Une rencontre telle que suggérée la semaine dernière rencontreraient ces exigences. Et après tout, n'est-ce pas là "l'entertainement" qu'on essaie de vendre quotidiennement dans cette organisation?

Bonne Semaine!

L'ACTUALITÉ QUÉBÉCOISE

Le Québec à Expo '86

Du 2 mai au 13 octobre 1986, Vancouver ville hôtesse de l'Exposition internationale sur les transports et les communications deviendra un véritable carrefour mondial permettant de faire connaître les développements qui se produisent à un rythme accéléré dans ces deux secteurs de l'activité humaine.

Séminaires, colloques, foires commerciales, expositions et pavillons thématiques fourniront autant d'occasions de réfléchir sur l'action des humains qui, de tout temps, ont eu à se déplacer et à communiquer.

Ayant développé des savoir-faire qu'il entend partager avec le reste du monde, le Québec présentera à Expo 86 un Pavillon qui témoigne de la créativité de ceux et celles qui l'habitent depuis près de quatre siècles.

Un Québec en mouvement et en contact

Un fleuve aux rives majestueuses, des mers intérieures et des rivières harnachées, des étendues terrestres gigantesques faiblement peuplées sauf en quelques grands centres, un climat rigoureux, une culture française dans un continent anglophone, voilà en quelques traits le pays que découvrira le visiteur du Pavillon du Québec.

Des pylônes aux dimensions de cathédrales et des lignes électriques franchissant de plus en plus nos frontières du sud. Un réseau de transport souterrain qui reliera bientôt toutes les extrémités de la métropole; des traversiers qui joignent nos rives éloignées; des piles aux polymères et une fibre optique nouées à un avenir prometteur. Des avions-citernes qui luttent contre les incendies, tant au Québec qu'aux Iles Galapagos; des autobus qui circulent aux quatre coins de l'Amérique; des logiciels en français: voilà quelques-unes des réalisations que le Pavillon du Québec présentera aux autres nations.

Un Pavillon reflet du Québec

Les visiteurs du Pavillon du Québec seront plongés dans l'environnement sonore et visuel d'un spectacle fascinant: lumières, jeux d'eau, diapositives, films, maquettes, écran circulaire. Place sera aussi faites aux arts: le visiteur pourra alors entrer en contact avec ce qui anime au plus profond d'eux-mrne les Québécois.

Fasciné par les réalisations des Québécois, le visiteur sera invité à aller au-delà de cette première prise de contact et à poursuivre sa démarche, cette fois-là au Québec!

Le Québec qui sera de la fête... donne dès maintenant rendez-vous à ceux et celles qui voudront mieux le connaître!

PIERRE NOËL
Bureau du Québec à Edmonton

Les nouvelles de Calgary



Résultat de sept ans de travail

Les Écrits complets de Louis Riel



Le Dr Glen Campbell présente avec fierté les cinq volumes des Écrits complets de Louis Riel. Il avait personnellement la responsabilité du quatrième volume: les poésies de Riel.

PIERRE GRANGER

CALGARY — Voici, même sans l'ouvrir, un ouvrage qui soulève l'admiration: cinq gros volumes représentant le résultat de sept ans de travail pour une équipe composée de cinq éditeurs, de consultants et d'un coordonnateur, sans parler des services d'assistants de recherche et de secrétaires, et de l'aide, sous différentes formes, de nombreuses autres personnes.

La naissance du Projet Riel remonte à 1976, date à laquelle le Western Canadiana Publications Project, un comité, à l'université de l'Alberta, dont le mandat est d'identifier les ouvrages qui sont importants pour l'étude de l'Ouest mais ne sont pas facilement disponibles, découvrit, après une enquête auprès d'universitaires, qu'il existait un grand besoin pour une édition complète et définitive des écrits de Louis Riel.

Des spécialistes se déclarèrent immédiatement prêts à se charger de ce projet. Il s'agissait des professeurs Gilles Martel, sociologue de l'université de Sherbrooke dont la thèse de maîtrise portait sur la jeunesse de Riel, ainsi que Glen Campbell et Thomas Flanagan de l'université de Calgary. Tous trois venaient de publier **Louis Riel: Poésies de jeunesse,** livre qui a gagné le prix Champlain en 1978. Ayant déjà établi une certaine méthodologie, ils furent enthousiasmés par l'idée de travailler à un projet de plus grande envergure. On demanda à G.F.G. Stanley, professeur émérite d'histoire à l'université de Mount Allison et Lieutenant Gouverneur du Nouveau-Brunswick, de prendre la direction du projet en raison de ses nombreux écrits sur Riel. (Déjà sa thèse de doctorat à l'université d'Oxford en 1935 portait sur Louis Riel, à une époque où presque aucun historien ne s'était encore intéressé à lui, ce qui vaut à George Stanley le titre non officiel de "doyen des études rieliennes".) Enfin, on recruta Raymond Huel, historien de l'université de Lethbridge qu'intéresse beaucoup l'histoire de la minorité francophone en Saskatchewan. Les professeurs John Foster et Roger Motut de l'université de l'Alberta furent aussi invités à participer à titre de consultants, et Pierre Rocan allait agir comme coordonnateur du projet.

En juillet 1978, quand on eut obtenu les subventions nécessaires, le Projet Riel débutait sur le campus de l'université de l'Alberta. L'équipe s'engageait à publier en 1985, année du centenaire de la mort de Riel, une édition critique de tous ses écrits. Ce ne serait pas un mince honneur pour Riel: aucun autre personnage public canadien n'a encore vu publier une collection complète de ses écrits.

La recherche a permis de découvrir quelque 1000 textes dans plus de 70 collections publiques et privées. En plus des manuscrits originaux de Riel, cette édition comprend aussi d'autres genres de matériaux et des photocopies de documents dont les originaux n'ont pas pu être trouvés. Elle comprend des billets écrits à la main et des proclamations du gouvernement provisoire, etc.

En raison des déplacements incessants de Riel et parce qu'il avait des correspondants partout au Canada et aux États-Unis, ses papiers sont dispersés à travers l'Amérique du Nord: de l'Alberta au Nouveau-Brunswick au Canada, et du Montana au Rhode Island aux États-unis. Cela a posé des difficultés énormes aux chercheurs.

Presque dès le départ, on s'est rendu compte que cinq volumes seraient nécessaires. Voici comment est divisé le matériel: les trois premiers volumes contiennent des lettres, des articles de journaux, des déclarations et autres écrits en prose, le quatrième volume est réservé aux poésies de Riel, et le cinquième volume contient du matériel de référence, dont un esai sur le language de Riel, des cartes, etc. L'ouvrage est bilingue en ce sens que les textes sont présentés et commentés dans la langue où ils sont écrits, Riel étant lui-même parfaitement bilingue. Il aurait fallu 10 volumes pour tout présenter dans les deux langues.

Qu'entend-on par "édition critique *ne varietur*"? Il s'agit d'une édition qui donne les textes dans leur forme définitive, une édition où les textes sont accompagnés de notes historiques et biographiques complètes. Chaque fois que Riel y fait allusion à une personne, un lieu ou un événement, on les identifie, et chaque volume contient une section consacrée aux notes textuelles, c'est-à-dire une analyse de certains textes à partir des brouillons ou ébauches de Riel lui-même quand ils existent. Cette étude de brouillons couverts de ratures, souvent écrits au crayon et aujourd'hui presque illisibles, a été un des aspects les plus difficiles de la tâche des éditeurs.

Un autre casse-tête a été celui de dater les textes les plus précisément possible pour les présenter en ordre chronologique. (La plupart des textes ne portent pas de date). Il fallait pour cela des talents de détective. Ainsi, des textes écrits sur le même type de papier et avec la même encre sont vraisemblablement de la même époque. D'autres textes doivent être datés à partir des allusions à des personnes ou à des endroits qu'y fait Riel, etc. L'examen et la datation des textes ont obligé les éditeurs à faire plusieurs voyages pour aller voir des documents de leurs propres yeux, sur place, parce que des photocopies ne donnaient pas les renseignements nécessaires.

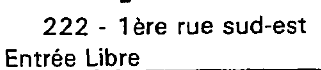
Terminons par ce paragraphe extrait du dépliant de présentation de l'ouvrage: "Louis Riel se détache comme un symbole puissant, du coeur même de la conscience canadienne. Les écrits considérables de cet homme éduqué, sensible et perceptif, renferment un grand nombre de questions qui dominent toujours la scène politique, sociale et culturelle au Canada. Son point de vue sur les droits des autochtones, des francophones, des Métis et sur l'Ouest, ainsi que sur les relations canado-américaines, ajoute une autre dimension à l'histoire du Canada. Jamais, jusqu'ici, tous les documents connus n'avaient été publiés dans une même collection. Cette édition permettra de mieux juger le caractère de Louis Riel et son rôle dans l'histoire canadienne."

L'auteur de cet article tient à remercier le Dr Glen Campbell, de Calgary, qui lui a accordé une longue entrevue et lui a fournit de la documentation sur l'histoire du Projet Riel.

Ciné-Club présente

"Une guerre dans mon jardin"

le jeudi 13 mars à 19h30
à l'ONF



222 - 1ère rue sud-est
Entrée Libre

Il était une fois, à Port Saint-François, un rêve... et un obus.

Une histoire vraie, celle des Gentes.

Les deux frères mariés aux deux soeurs construisent de leurs mains un bateau en vue d'une longue croisière qui les mènera dans les mers du Sud avec leurs quatre enfants. Or un jour, l'obus explose, tuant l'un des deux frères.

Une guerre dans mon jardin, une aventure aussi tragique que belle.



Un film de Diane Letourneau
avec la collaboration de Pierre Bernier

Annonces

Ménage

Mme Langevin offre ses services comme femme de ménage. Téléphonez après 5h00 au 277-7601.

* * * * * * *

Recherche gardienne

Gardienne pour enfants de 2 1/2 et 15 mois, si possible chez-moi dans le sud-ouest, heures de 12h00 à 17h00. Téléphonez à Sybille au 287-0060

* * * * * * *

Rapport d'impôt

Les sessions de formation pour bénévoles voulant aider les gens à faire leur déclaration d'impôt, auront lieu les mardi et mercredi 11 et 12 mars à 19h00 (7h00) dans les bureaux de l'ACFA, #101, 1809 - 5e rue sud-ouest. Renseignements 228-4095.

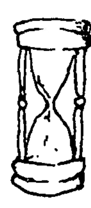
Déclarations et guides généraux d'impôt sont disponibles en français à la Librairie Le Carrefour ainsi qu'à votre régionale.

* * * * * * *

Cours de guitare

Je donnerais des cours de guitare chez-moi aux heures qui vous conviennent, prix des cours à discuter, mon numéro de téléphone est 280-3220 (Guy).

La Sablière de Fort McMurray



Tournoi de pèche sur la glace

Le temps des Fêtes est passé
Le brouhaha terminé...
Les week-end semblent plus longs
Le pire temps de la saison

Votre Comité Sportif réagit
Le 16 février, il vous convie
A venir pêcher sur la glace
Et à s'amuser en "masse"

Il a choisi le lac Grégoire
Et on s'inscrit pour 2 dollars
Les familles iront pour un 5.00$
On a rien à se plaindre $$$

Vous êtes sûrement au courant
De tous les règlements
Il faudra les suivre à la lettre
Ça éloigne les "tickets"

Votre permis dans les poches
Un sourire de fête comme approche
Des éperlans pour appâts
Embarque ... on y va

On offre aussi des trophées
Pour le plus gros brochet ou doré
Viens tenter ta chance
On va s'amuser ce dimanche

Lizon

Le Cinéma pour Jeunes présente:



"LES GOONIES"

QUAND: Samedi le 15 février 1986
HEURE: 13h30
OÙ: Bibliothèque Municipale (Multi-Purpose Room)
COÛT: 1.00$ par enfant
Gratuit pour les parents et les enfants de 3 ans et moins

Quatre jeunes garçons surnommés les "GOONIES" découvrent une vieille carte révélant un trésor caché par des pirates tout près du village qu'ils habitent. Tout au long de leurs exploits, ils devront échapper à une bande de criminels qui se cachent à l'entrée des tunnels conduisant au trésor.

Les nouvelles de Calgary

Construire l'estime de soi

Un atelier sur le thème "Construire l'estime de soi" se donnera à Calgary, les 1er et 2 mars 1986, de 9h00 à 16h30.

* * * * * * *

Bien des personnes, après s'être données pour les autres pendant de longues années, se sentent essoufflées, fatiguées. Elles se retrouvent avec le sentiment d'être vides, de ne plus rien avoir à offrir aux autres, et même avec le sentiment de s'être perdues de vue. Situation pénible qui s'accompagne d'une perte de l'estime de soi.

En regard de cette situation, la session veut permettre aux participants(e)s de faire le point sur leur vécu et en même temps les aider à repartir gagnant(e)s. Ces objectifs seront atteints à l'aide de pistes de réflexion, d'exercices pratiques et d'un montagne symbolique, personnel.

Animatrice: Micheline Paré, psychothérapeute.
Frais de session: 50.00$

Pour des renseignements concernant une inscription à cet atelier, veuillez composer le numéro suivant: 281-9363.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

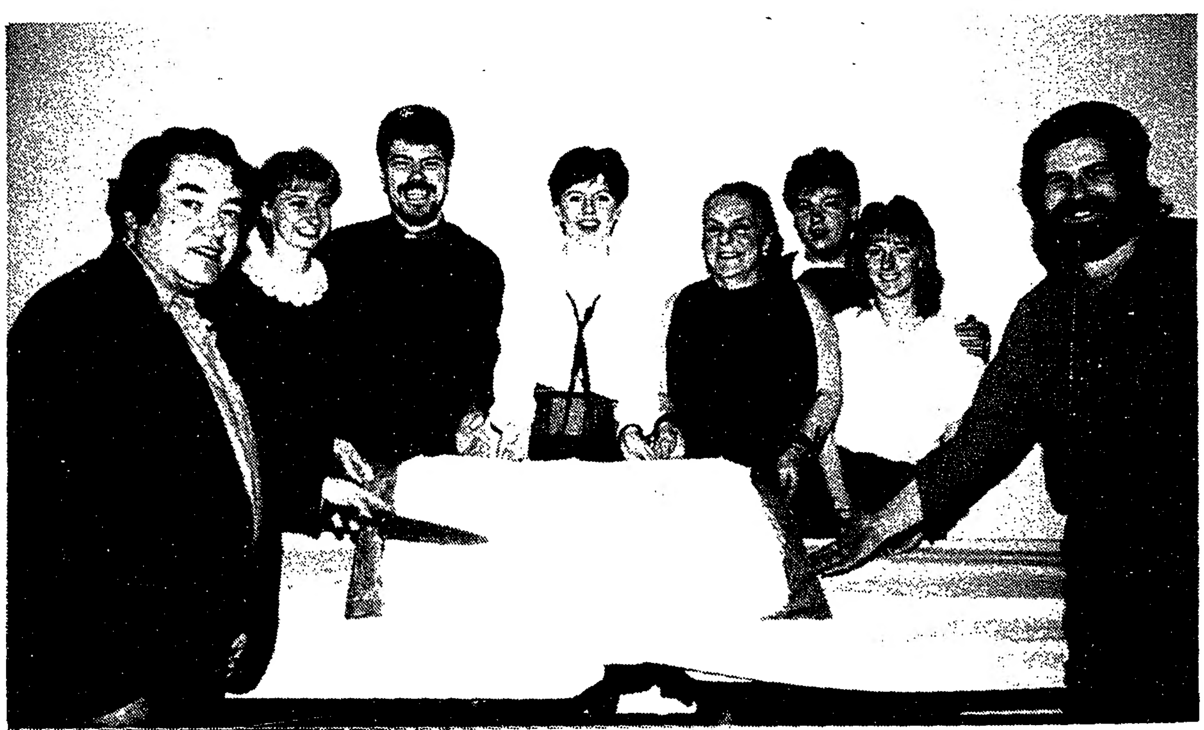
à l'école Ste-Anne
1010 - 21 avenue s.e.
Le samedi 1er mars

PROGRAMME
13h00: inscription SFCC (Société Franco-Canadienne de Calgary)
13h30: assemblée annuelle SFCC
13h30:
15h00: inscription ACFA
15h30: discussion complexe francophone
16h00:
17h30:
*17h30: Cabaret avec vin & fromage et artistes francophones**
Prix d'entrée: 5.00$ à la porte
4.00$ si acheté avant le 21 février

ARTISTES
- *Diapason (chansonniers)*
- *La chanteuse Yvonne Mahé*
- *Les danseurs: Les Gigueurs*

Activités culturelles

Acteurs et improvisateurs s'unissent



Les organisateurs de la danse et encan chinois vont couper le gâteau qui sera servi au goûter.

PIERRE GRANGER

CALGARY — Samedi soir le 1er février, la Société de théâtre et la Ligue locale d'improvisation de Calgary avaient uni leurs forces pour organiser une danse avec encan chinois dans le but de recueillir des fonds pour leurs activités respectives.

Grâce à un peu de publicité mais surtout grâce au dynamisme des organisateurs, on a réussi à attirer plus d'une centaine de personnes qui se sont amusées tout en contribuant à une bonne cause. Deux organismes culturels ont donc maintenant quelques dollars de plus en caisse pour se maintenir à flot un peu plus longtemps et nous offrir un produit essentiel à notre culture.

Malheureusement, ce produit culturel nous intéresse très peu. L'automne dernier, la Société de théâtre a monté une pièce de qualité, qui avait été jouée à Montréal et à Ottawa devant des foules. Ici, à peine une poignée de personnes sont allées la voir.

Supposons qu'il n'y a que 10,000 francophones à Calgary et qu'il s'organise chaque année 10 activités culturelles majeures. Si chacun de ces 10,000 francophones allait à une seule activité par année cela ferait 1000 spectateurs ou participants chaque fois sans éreinter personne. Or ce serait une véritable révolution. Jouer ou chanter devant 1000 personnes! Compter sur 1000 personnes à l'ouverture de la semaine francophone! etc., etc. Ce serait formidable! Quelque chose de comparable à la réssurection des morts!... Quel beau rêve!

La Société de théâtre prépare une comédie "Sur le matelas" pour la fin de semaine de la Fête des Mères. Mettons cela sur notre calendrier immédiatement.

PUBLI-REPORTAGE

PROFIL

CROSSTOWN MOTORS d'EDMONTON



Un concessionnaire sans pareil



Le meilleur concessionnaire automobile d'Edmonton

Ce n'est pas par hasard que Crosstown Motors d'Edmonton s'est mérité le titre du concessionnaire automobile dont le volume de vente est le plus élevé de toute la ville. En 1985, Guy Ouellette, directeur des ventes, et son équipe de plus de quarante vendeurs ont vendu au-delà de 4,500 voitures neuves et d'occasion.

C'est également Crosstown Motors qui remporte la palme au niveau des camions. Le concessionnaire d'Edmonton est le plus gros vendeur de camions de la marque DODGE de tout le Canada.

Autre plume dans son chapeau, Crosstown Motors est le deuxième plus gros vendeur de pièces de rechange Chrysler de tout le continent Nord Américain, ne cédant la première place qu'à un concessionnaire de New York.

Chose surprenante pour plusieurs, les hommes de Guy Ouellette font 40% de leurs ventes à des clients originaires de l'extérieur d'Edmonton. "Ils viennent d'un peu partout, de dire Guy, mais certainement que les gens vivant au Nord d'Edmonton sont parmi les plus nombreux."



Guy Ouellette est toujours disponible, sa porte toujours ouverte.

Guy Ouellette un homme affairé

Quant on dirige une équipe de 40 personnes on est occupé, Guy Ouellette en sait quelque chose. C'est parce qu'il doit diriger et aider ses quarante employés que la porte de son bureau est toujours ouverte. Et comme pour mieux voir, sa porte donne sur le plancher des ventes lui permettant de suivre l'activité quotidienne et parfois époustouflante chez un concessionnaire.

"Parfois, dit-il, c'est très calme, rien ne bouge pour un long moment. Puis tout d'un coup, comme si les clients s'étaient donnés le mot, ça ne dérougit pas pendant plusieurs heures."

Il est fier d'avoir sur son équipe de vendeurs deux Canadiens-français, les frères Marcel et Maurice Aubin, natifs de la région de Rivière-la-Paix. De fait Guy ajoutait qu'il serait très heureux d'acceuillir un ou deux autres bons vendeurs francophones.

Guy Ouellette est aussi très actif au niveau de la francophonie albertaine étant membre du Club Richelieu et du regroupement des gens d'affaires francophones d'Edmonton. De fait, il a été l'hôte de ce groupe lors d'une réception organisée récemment à Crosstown Motors. En plus, il est Député Grand Chevalier du nouveau Conseil St.Thomas d'Aquin des Chevaliers de Colomb.

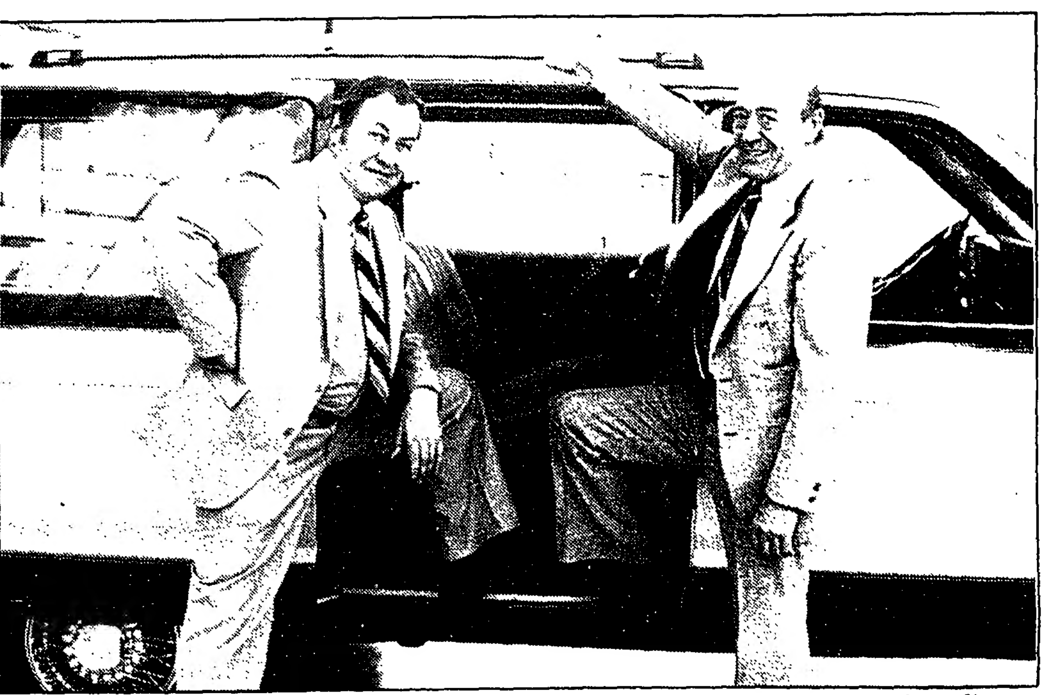
Maurice et Marcel Aubin, des gens bien de chez-nous

Ils sont natifs du village de Falher dans la belle région de Rivière-la-Paix à quelque 500 kilomètres au Nord-Ouest d'Edmonton. Ils sont à Edmonton depuis presque vingt ans déjà et sont actifs dans les regroupements francophones tels Le Club Richelieu et les Chevaliers de Colomb.

Plusieurs de leurs clients viennent des villages francophones tels St-Paul, Bonnyville, Plamondon, Morinville, Legal et les villages de la région de Rivière-la-Paix, Guy, Falher, Donnelly, Girouxville, etc.

"Mais les francophones ne savent pas tous que nous sommes là, de dire Marcel, et font affaire en anglais." Il suffit de demander pour nous, d'ajouter Maurice, et nous serons là pour offrir le meilleur service possible."

Les frères Aubin ne sont pas de services 24 heures par jour évidemment mais si quelqu'un demande l'un d'eux, il est possible de le faire venir dans un très bref délai.



Les frères Aubin, à gauche Marcel et à droite Maurice. Ils seraient tous deux fiers de vous servir en français.

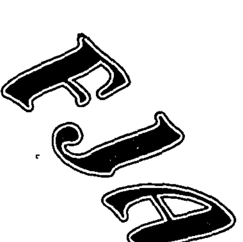
Qu'est-ce qui fait la force de Crosstown?

Les frères Aubin s'entendent pour répondre que la garantie de cinq ans sur les nouvelles voitures y est certes pour beaucoup. Il y a aussi la grande variété d'automobiles et de camions disponibles. Le client n'a pas besoin d'attendre des semaines et des mois pour la livraison. Normalement, la voiture est disponible le jour même de l'achat.

Crosstown offre aussi un excellent service après vente. Le client n'a pas besoin d'aller ailleurs pour maintenir sa nouvelle voiture en bonne condition de marche. Crosstown offre un service de qualité.

En effet, le concessionnaire d'Edmonton vient de recevoir de la compagnie Chrysler Canada le prix d'excellence 1985 pour son service à la clientèle. Crosstown est le seul concessionnaire opérant dans une métropole albertaine à se mériter cet honneur. Un service des plus excellent et un dévouement complet envers le client, voilà le mot d'ordre de l'équipe de Guy Ouellette à Crosstown Motors d'Edmonton.

Il ne faudrait pas oublier, non plus, que Crosstown est le concessionnaire Chrysler et Peugeot. La marque Chrysler jouit d'une très bonne réputation en Amérique et la marque Peugeot en fait autant en Europe. Depuis quelques années cependant les voitures Peugeot connaissent un véritable succès au Canada. C'est une marque que les Canadiens commencent à reconnaître pour la qualité de son produit.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE FJA

Francophonie Jeunesse de l'Alberta aura son assemblée annuelle à Edmonton les 28 février, 1 et 2 mars 1986.

HORAIRE

VENDREDI 28 FÉVRIER

19h00 Arrivée
20h00 Goûter
21h00 Danse et réception par la radio étudiante de la Faculté Saint-Jean
23h30 Coucher

SAMEDI LE 1er MARS

07h30 Lever
07h50 Déjeuner
08h30 Inscription aux ateliers
09h00 Ateliers de formation
10h00 Pause santé
10h15 Retour aux ateliers
11h00 Session éducation française en Alberta
11h45 Dîner
13h15 Assemblée Annuelle
14h15 Discours des candidats
15h00 Élections
15h45 Piscine
17h30 Banquet
19h30 Départ pour Château Lacombe
20h30 Spectacle Folle Avoine
22h30 Danse avec André Roy
01h30 Coucher

DIMANCHE 2 MARS

09h00 Lever
10h00 Déjeuner
10h30 Départ pour la cabane à sucre (Fort Edmonton)
11h00 Messe
13h30 Tournoi d'improvisation
13h30 Concours de scioteux

pour plus d'information contacte FJA au 469-1344 ou l'ACFA régionale la plus près de chez toi

Nous t'offrons:

- **Sessions de formation sur:**
  - PROCÉDURES DE RÉUNION (Ronald Bisson - FJCF)
  - RÔLES DES POSTES AU SEIN DE L'EXÉCUTIF
  - GESTION DU TEMPS (Ron Poirier - CAC)
- **Spectacle de Folle Avoine**
- **Banquet et danse** Musique d'André Roy (SEMI-FORMEL)
- **Piscine** APPORTEZ VOTRE COSTUME DE BAIN!
- **Cabane à sucre** ORGANISÉ PAR L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON
  - CONCOURS DE SCIOTEUX
  - TOURNOI DE THÉÂTRE D'IMPROVISATION (1 équipe par groupe jeunesse)
  - DIVERS

COÛT: $10.00 membres de FJA
$13.00 non-membres

COMPREND: repas, transport à Edmonton, logement (APPORTEZ VOS SACS DE COUCHAGE)

Echos de la L.L.I.E.

Un match plutôt linéaire

FAITES-LE! PARTICIPaction

Bonjour amateurs de sport culturel!

Les jeux sont faits. L'équipe des Imposchtroumpfs de la F.J.A. est la première équipe éliminée. Après cette défaite au compte de 9 à 4 aux mains des Sans-Avenirs de la Faculté Saint-Jean, la F.J.A. ne pourra pas participer aux séries éliminatoires. Tant pis, diront certains. Tant mieux diront les joueurs qui indubitablement manquait de "coaching".

Pour parler du match de vendredi soir dernier disons qu'il n'y avait ni moment très faible ni moment fort. Sauf peut-être pour l'équipe de la Faculté St-Jean qui ont vraiment repris du poil-de-la-bête depuis leur dernier match. Auront-ils la même forme lors des séries éliminatoires, on ose l'espérer!

Les trois étoiles choisies par Edmond Laplante sont:
3e: Angèle Buteau, FJA
2e: Jo-Ann Demers, Fac.
1ère: Colette Lemay, Fac.

Vendredi soir prochain la ligue présente un match très important. D'abord c'est le dernier match de la saison régulière. Ensuite, s'affronteront les 2 équipes les plus cotées du circuit Yves Zeagler. En effet, les équipes de Radio-Canada et de l'ACFA régionale lutteront pour terminer au premier rang de la saison régulière.

C'est un rendez-vous avec l'imaginaire à ne pas manquer!

En prime cette semaine! En vous procurant un billet de la joute du vendredi 14 février, vous pourrez assiter à la PETITE FÊTE d'amoureux St-Valentin des gens de la L.L.I.E. Le prix du billet sera substentiellement plus élevé à cette occasion, mais c'est pour une bonne cause... la L.L.I.E. veut s'acheter une orgue.

Yves Caron

Scouts et Guides de l'Alberta



Fête du Scoutisme et Guidisme du 16 au 23 février

CÉCILE HÉBERT

Semaine du 16 au 23 février

La semaine du 16 au 23 février est spéciale pour les Scouts et Guides — c'est une semaine des B.-P.s. C'est-à-dire, la semaine qui célèbre les anniversaires du fondateur et de la fondatrice des mouvements Scouts-Guides, tous les deux nés le 22 février. Robert Baden-Powell (né à Londres en 1857) est le fondateur du Scoutisme; il a fait son premier camp Scout en 1907. Trois ans plus tard, il a décidé de commencer un mouvement guide pour les filles avec l'aide de sa soeur Agnès. C'est après avoir aidé sa belle-soeur que Olave St-Clair Soames (mariée avec Robert en 1912) est devenue très enthousiaste du mouvement Guide. Elle a été plus tard désignée "chef" des Guides du monde entier. Née en 1889, elle est décédée il y a 7 ans, son mari l'ayant précédé en 1941.

En Alberta, cette fête sera célébrée dans chaque région où l'on retouve des Scouts et Guides, soit à Edmonton, à St-Isidore et à Bonnyville.

À Edmonton, la tradition fera prime lors de cette fête: elle débutera avec une messe à 10h00, dimanche le 23 février à l'église St. Joachim. La messe sera célébrée et préparée en entier par les Scouts et Guides d'Edmonton. Ils espèrent avoir la participation des parents, avec les enfants scouts-guides, comme ministres-auxiliaires. Le chant de la promesse sera chanté après la messe. Une famille Scouts-Guides fera les offrandes au Père Maurice Beauregard, l'aumônier de la paroisse. Suivront des jeux à l'extérieur de l'école Maurice Lavallée, un goûter préparé par les parents, discours et reconnaissances du District et du Président. Les jeunes porteront leurs uniformes pendant la semaine.

À Bonnyville, la fête du B.P. sera célébrée de façon différente cette année. Il y aura une messe dimanche le 16 février à 10h30, suivie d'une rencontre à la pente de ski de Beaver River, de la luge, et un souper champêtre.

Les animateurs/trices de Bonnyville passeront leur premier stage de formation (le S.I.S. — S.I.G.) le 15 février, à Bonnyville avec une équipe d'instructeurs d'Edmonton. Le 28 février, les Jeannettes et les Louveteaux animeront un chemin de croix vivant, en soirée, en raison du carême.

À St-Isidore, puisque le carnaval d'hiver de la petite ville a lieu les 21 et 22 février, la fête de B.P. aura probablement lieu le 28, en soirée. Elle consistera d'une messe avec café, et la présentation des reconnaissances.

En Alberta

Les premiers vestiges de la fondation du scoutisme francophone ont eu lieu dans la paroisse de St. Joachim à Edmonton en 1931. (Il existait un groupe Scout à St-Paul depuis 1925 sous le District de St-Paul). Le mouvement a commencé sous l'égide de la Boy Scouts of Canada, mais les activités se faisaient en français. Le Guidisme a été fondé quelques années plus tard, en 1935, sous l'égide de la "Girl Guides of Canada". Les fondateurs étaient le Père Armand Boucher pour les scouts et Mme Cécile Baril, pour les Guides.

Dans les années qui ont suivi, le scoutisme et le guidisme francophone ont existé et sont disparus jusqu'en 1968 plusieurs fois, à Falher, St-Paul, Bonnyville, McLennan, Vimy, Plamondon et au Collège St-Jean. (Il y a eu du scoutisme francophone À St.Thomas d'Aquin de 1967 à 1974.) En 1972, les activités scouts francophones ont repris à Edmonton, et avec les années, le mouvement s'est étendu en Alberta: à Bonnyville, Falher, St-Isidore, St-Paul, Tangente, Guy et Marie-Reine. La fondation officielle de l'Association des Scouts francophones de l'Alberta a eu lieu le 2 mars 1973. Le Président était Laurent Ulliac d'Edmonton, et l'aumônier, le Père André Mercure. Les activités des Guides ont cessé en 1968, et celles des Jeannettes en 1970.

En 1982, les Jeannettes ont repris vie avec l'intégration du guidisme francophone avec le scoutisme sous l'Association des Scouts, District de l'Alberta. (Le district de St-Paul avait été intégré en 1973). Le District a transféré les Jeannettes au mouvement Guide Catholique du Canada, mais elles sont restées sous la direction administrative de l'ASC, District de l'Alberta. Ce n'est qu'en 1985 que le nouveau nom: L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta, est né.

C'est en 1975 que le président actuel, Roger Arpin, a été invité à faire parti du mouvement. Il avait fait du Scoutisme au Manitoba et oeuvrait maitenant avec Laurent Beaudoin et le Père Mercure, en tant que chef de groupe chez les animateurs. Il est ensuite devenu instructeur-adjoint au cours de formation, et membre de l'exécutif en 1981. En 1982, il s'est joint à l'exécutif de la Fédération des Scouts de l'Ouest, et ce pour 3 ans. En 1984, il est devenu président de l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta par intérim, pour être élu à ce poste en mai 1985. Depuis le mois de septembre dernier, il assume aussi le poste de commissaire du District, par intérim. La formation des animateurs/trices est assurée entre temps par M. Arpin et ses deux adjoints: Denis Lefebvre et Raymonde Groulx.

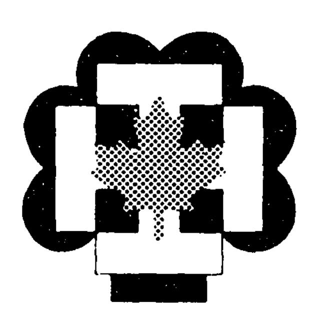
Le mouvement en Alberta

Selon M. Arpin, l'Association a maintenant une attitude de flexibilité et de changement enver les structures et les règlements, afin de les adapter aux besoins albertains ou à la réalité. Par exemple, l'Association, en raison du nombre moins élevé de jeunes cette année (97) combine ou aboli des postes, et ce à tous les niveaux du district. Les chefs de groupes sont en voie de disparition afin d'éviter le dédoublement de fonctions.

Sur la question d'immersion, l'Association poursuit le dossier en collaboration avec les Guides du Canada et en ce moment la position du district demeure encore très conservatrice. "Je pense que les esprits se sont refroidis" (à cet égard).

Sexisme dans le mouvement Guide?

En comparaison du programme des Scouts-Oui, c'est là la conclusion d'une étude commanditée par les Guides du Canada, sur les stéréotypes sexistes dans les livres utilisés par les Guides et Jeannettes. Une évaluation de cette étude par le Comité Provincial-National des Guides a eu lieu en janvier à Montréal, et des propositions à incorporer dans le mouvement Guide seront faites d'ici la fin mars.



L'étude avait pour but de faire prendre conscience aux animatrices des stéréotypes sexistes dans le programme et dans les matériaux Guides. L'étude fait la différence entre "prendre ma place" en tant que fille ou femme et "rester à ma place".

L'étude a-t-elle aussi trouvé, entre autres, que les jeunes filles étaient encouragées à "développer ses capacités mais ne pas tendre vers la perfection dans le but de la compétition." Les jeunes garçons, de leur côté, étaient encouragés à devenir "le meilleur éclaireur" ou "les plus habiles".

L'étude sur le sexisme fait partie du dossier sur le "Programme de la femme".



En haut de gauche à droite: Catherine Picard, Madeleine Smith, Christine Beaulieu, Lungraj Ounkahn. En bas de gauche à droite: André Boudreau, Roger Arpin et Sylvain Guillette.

L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta a fait l'embauche de quatre agents de développement et d'une secrétaire administrative qui seront formés au cours d'un an pour ensuite oeuvré dans la francophonie.

Le projet vise la formation des minorités visibles et l'emploi de ces personnes au sein de la francophonie, ainsi que la mise en vigueur du plan d'action de l'ASGA — la revitalisation du scoutisme et guidisme des divers groupes en région. L'Association a bénéficié d'une subvention de 130,000$ allouée par le Centre d'Emploi et d'Immigration du Canada pour ce projet.

Les agents de développement en formation sont: Lungraj Ounkahm, Madeleine Smith, Catherine Picard et Sylvain Guillette. La secrétaire-administrative en formation est Christine Beaulieu.

Lungraj est originaire du Loas; il a 42 ans et possède une formation en droit international de Paris. Il a fait 4 ans de développement communautaire au Laos, et il a enseigné le français aux réfugiés au Québec pour la délégation Québécoise pendant 3 mois. Il est marié, et a une fille, et deux garçons. Il est à Edmonton depuis 1 an.

Madeleine Smith est originaire d'Edmonton, elle est francophone d'origine. Elle a fait de l'animation pour un centre de loisirs au Québec pendant 1 an; elle a participé à Katimavik; elle est présentement bénévole auprès du Youth Emergency Shelter à Edmonton. Elle a déjà oeuvré comme maquilleuse pour le Théâtre français d'Edmonton. Elle a 23 ans; elle est célibataire.

Catherine Picard est originaire de la France: elle a passé 8 ans au Québec; elle est en Alberta depuis deux ans. Elle a travaillé comme comptable dans le domaine bancaire. A présent, elle est membre de plusieurs organismes francophones tels que: le Comité des Femmes de l'ACFA, le comité de l'École francophone communautaire, le comité de parents francophones de Sherwood Park, et elle est impliquée dans les efforts de faire valoir le droit de transport payé pour les étudiants francophones devant voyager à l'extérieur pour recevoir une éduction en français. Elle travaille aussi sur le projet pour un Ciné-Club à Sherwood Park. Elle est mariée; elle a deux garçons âgés de 9 et 13 ans.

Mme Christine Beaulieu est originaire du Québec; elle habite à Edmonton depuis 3 ans. Elle a fait le travail de secrétaire au Québec, et appartient au comité Parents for French Immersion. Elle fait également partie du projet pour un Ciné-Club à Sherwood Park. Elle a 33 ans; elle est mariée et a une fille de 9 ans. Ce retour au travail est pour elle important parce qu'il lui permet de se réintégrer dans le milieu francophone.

M. Sylvain Guillette est originaire de Montréal; il est à Edmonton depuis 1 an. Il possède une formation en électronique. Il a travaillé avec les jeunes au Camp Soleil (camp d'été) de l'ACFA régionale en tant qu'instructeur l'été dernier, et a fait de la promotion pour la Ligue Locale d'Improvisation d'Edmonton. Il a aussi travaillé en tant que régisseur à la Boîte à Popicos. Il est marié; il n'a pas d'enfants.

Session en développement communautaire

Les nouveaux agents de développements qui se forment au sein de l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta, auront leur première rencontre avec la responsable du développement des Guides du Canada les 21, 22 et 23 février. Lors de sa visite ici, Christine St-Martin leur fera part de toutes les informations pour mettre en place un ou des agents de développement dans notre province. Elle parlera des buts et impacts du développement, des tâches des agents de développement, du travail de groupe, de la grille du travail, et du rôle que jouent l'énergie et les groupes (sur la question de vie et mort).

Mme St-Martin sera aussi responsable des évaluations des agents en formation, de l'évaluation du progrès du projet de formation et de la projection de travail pour la rentrée scolaire et les inscriptions Scouts et Guides dans les régions.

Le Bonnyvillois

LIONEL RÉMILLARD

Paul Dolynny quitte Bonnyville

À la grande surprise de plusieurs, M. Paul Dolynny, directeur de l'école Notre-Dame de Bonnyville, a remis sa démission le 28 février dernier.

À partir du 1er avril M. Dolynny assurera le poste de directeur de l'école secondaire de Tofield, dans le conseil scolaire du comté de Warnu.

M. Dolynny, le grand manitou de la communauté catholique anglophone a joué un rôle important dans plusieurs sphères de la vie à Bonnyville.

Depuis vingt ans, Paul a porté main forte partout où ses talents d'organisateur étaient requis; soit la paroisse, les Chevaliers de Colomb, les sports, la politique, les pauvres, les handicapés et naturellement son école.



Il a été principal de l'école intermédiaire bilingue. Notre-Dame depuis douze ans déjà. L'an dernier, le conseil scolaire l'avait choisi pour mener à bonnes fins la destinée de la nouvelle école secondaire bilingue et catholique de Bonnyville.

Sous sa direction, l'école intermédiaire Notre-Dame est devenue l'une des écoles les mieux cotées de la province.

Bonne chance Paul et aurevoir!

L'Honorable Isley appuie l'enseignement bilingue

Le gouvernement albertain par l'entremise de son ministère de la Main-d'Oeuvre a secondé l'enseignement bilingue en Alberta en accordant son appui financier à l'Association des Conseils scolaires pour l'éducation bilingue en Alberta.

En effet le député de Bonnyville, M. Ernie Isley, ministre de la Main-d'Oeuvre remettait cette semaine un chèque de 6,500$ à M. Jean-Claude Lajoie, membre de l'exécutif de l'A.C.S.E.B.A. pour effectuer sa troisième campagne de recrutement.

L'association des commissaires a retenu les services de la maison LTR Consulting Group Ltée, experts-conseil en éducation, pour entreprendre une tournée de recrutement de trois semaines dans les établissements de formations des maîtres bilingues en Ontario, Québec et le Nouveau-Brunswick, durant le mois de mars.

La province de l'Alberta produit environ 60 enseignants qualifiés pour l'enseignement en français dans les programmes pour l'éducation des francophones et de l'immersion française. Ces programmes sont offerts à quelques 18,000 jeunes albertains.

La contribution du gouvernement albertain est une aide précieuse pour les commissions scolaire qui offrent des programmes de français.

Selon un sondage effectué auprès des commissions scolaires, l'Alberta a embauché en 1981, deux cent dix enseignants bilingues, 170 en 1982, 160 en 1983, 204 en 1984 et au delà de 200 pour l'ouverture des classes en septembre 1985.

L'expansion de l'enseignement du français exige des professeurs de la maternelle à la douzième année et dans toutes les matières: ordinateurs, orthopédagogie, commerce, musique, théâtre. Ces programmes sont devenus très populaires, très sophistiqués afin de répondre aux attentes des parents qui veulent l'excellence en tout et partout.

Enseignants bilingues recherchés

Le nord de l'Alberta est à la recherche de techniciens de l'industrie énergétique et mécanique, hygiénistes dentaires, enseignants pour l'immersion française et physiothérapistes. Voilà les professions les plus en demande d'après une étude des besoins de la Main-d'Oeuvre préparée par le Northern Alberta Development Council.

L'étude a été effectué par la maison Harvey Social Research Ltd de Sherwood Park pour le compte de cette agence gouvernementale afin de reviser les critères par lesquels des bourses d'études spéciales sont accordées aux jeunes du nord de la province.

La liste des professions les plus en demande a été adressée à la suite d'un sondage auprès des 200 plus gros employeurs du nord de la province.

La profession au deuxième rang est l'enseignement mais dans des sphères très spécifiques: l'immersion française surtout puis: l'art industriel et vocationel, les mathématiques et les sciences.

Ensuite vient les travailleurs sociaux et ingénieur en électricité. Il existe aussi des emplois pour les gradués en éducation pré-scolaire et en nursing.

L'étude rapporte qu'il y a surplus d'enseignants élémentaires anglophones, gradués commerce, de génie civil, d'écoles forestières et d'infirmières-adjointes.

Les nouvelles priorités de la main-d'oeuvre sont basées sur les changements économiques apportés par l'expansion des services, des hôpitaux, de l'éducation, des nouveaux services gouvernementaux et des activités des compagnies de l'huile dans tout le nord de l'Alberta.

Légère augmentation de taxe 1.5%

Les conseillers municipaux et scolaires sont très souriants car la prospérité économique de la région apporte de bonnes nouvelles à nos édiles qui doivent demander un renouvellement de mandat cet automne.

Le conseil municipal de Bonnyville a approuvé son budget pour 1986 au montant de 6.26$ millions. Certains conseillers étaient tentés de réduire plutôt que d'augmenter les taxes. Cependant, par prudence et en vue de grands projets coûteux pour remplacer les artères principales du système d'eau et d'égoût de la rue principale et remplacer la patinoire du centre ville, un légère augmentation fut approuvée.

Le département des travaux publics prend 2.38$ millions; l'éducation publique et catholique nécessite environ 1.3$ million; la récréation & loisirs 822,000$, police, feu et ambulance environ 600,000$ et l'administration 462,000$. La ville verse annuellement 21% de son budget municipal pour rembourser ses dettes accumulées au cours des dernières années.

Le déficit budgétaire de 50,000$ des écoles publiques du Lakeland s'est transformé en surplus de 10,000$, grâce à l'augmentation de 4% des subventions provinciales à l'éducation. Le district scolaire s'attend à un revenu additionnel de 10% de ses contribuables. Il est trop tôt pour déterminer le taux des taxes car l'augmentation de la cote foncière n'est pas connu bien que tous savent que la valeur foncière et commerciale ont connu une grande expansion grâce au retour des activités des compagnies d'huile dans tout le nord-est albertain. De plus tous les niveaux gouvernementaux de la région s'attendent à des revenus importants des compagnies d'huile mais il est difficile d'estimer les montants.

Les écoles catholiques ont aussi approuvé leur budget de 4.641$ millions. De plus les commissaires ont payé une note additionnelle de 100,000$ pour les frais encourus lors de la dissolution de l'école secondaire de Bonnyville. La somme fut payée sous réserve et la commission scolaire rencontrera le ministre de l'Éducation, M. David King, pour protester de la décision de son ministère car les catholiques se disent pénalisés par un système de dissolution qui est l'inverse de l'entente de coopération exécutée il y a 15 ans.

Les prévisions budgétaires pourraient varier sensiblement selon les coûts de constructions et de rénovations de plusieurs installations scolaires prévues au budget et selon les ententes salariales en négociations.

Les budgets scolaires sont pour une période de 8 mois cette année. A partir de septembre 1986, l'année fiscale et scolaire sera la même.

Nomination électorale conservatrice

La circonscription électorale provinciale de Bonnyville tiendra son assemblée annuelle et les nominations pour député le 17 février à la salle communautaire de Ardman.

Les formulaires de nominations sont disponibles chez la présidente Mme Laverne-Noble et doivent être remis le 10 février à 21h00 au plus tard. La nomination doit contenir la signature de 10 membres de l'association conservatrice de Bonnyville.

M. Leroy Fjordbotten, Ministre de l'agriculture sera le conférencier invité.

M. Ernest Isley, fermier de Bonnyville représente la région au gouvernement et occupe le poste de ministre de la Main-d'Oeuvre. On s'attend à ce que ce dernier ne rencontre aucune opposition à son investiture.



CBXFT cette semaine

Samedi 15 février

07h30 Animation illimitée
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Tao Tao
09h30 Nils Holgersson
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Candy
11h00 Les héros du samedi
12h00 Univers des sports
13h30 Ciné-famille
15h00 Bagatelle
15h30 Par 27
16h00 Téléjournal
16h05 Impacts
18h00 La Soirée du Hockey Philadelphie à Montréal
20h30 D'hier à demain
21h30 Samedi de rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Politique fédérale
23h00 Télé-sélection: Des nerfs d'acier

Dimanche 16 février

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Astro le petit robot
08h30 Passe-Partout
09h00 Madame Pepperpote
09h15 Les fables d'Europe
09h30 Livre ouvert
09h45 Quatre voix... une parole
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Cap au nord
12h00 Magazine de la semaine verte
13h00 Propos et confidences
13h30 Un bal masqué
15h30 Le mystère de Henry Moore
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h01 La justice Blanche
19h00 La clé des champs
19h30 Les Beaux Dimanches: Édith Butler à l'Olympia de Paris
20h30 Téléjournal
20h51 Les Beaux Dimanches: Les grands esprits
21h51 Les Beaux Dimanches: La politique...
22h36 Les Beaux Dimanches:
23h08 Ciné-Club: Les temps modernes

Lundi 17 février

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Rien que pour vous
11h30 Roquet belles oreilles
12h00 Première édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Issue de secours
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 Télé-relais
19h00 Le Vagabond
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 Le parc des braves
21h00 Best-Sellers: Tant qu'il y aura des hommes
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Claudine à l'école

Mardi 18 février

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 De bien belles choses
11h30 Daniel Bertolino
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Comme chien et chat
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Minibus
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 Cap Danger
19h30 L'Agent fait le bonheur
20h00 Monsieur le Ministre
20h30 Manon
21h00 Dallas
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Télé-relais de Winnipeg
23h24 Cinéma: Le Maître Nageur

Mercredi 19 février

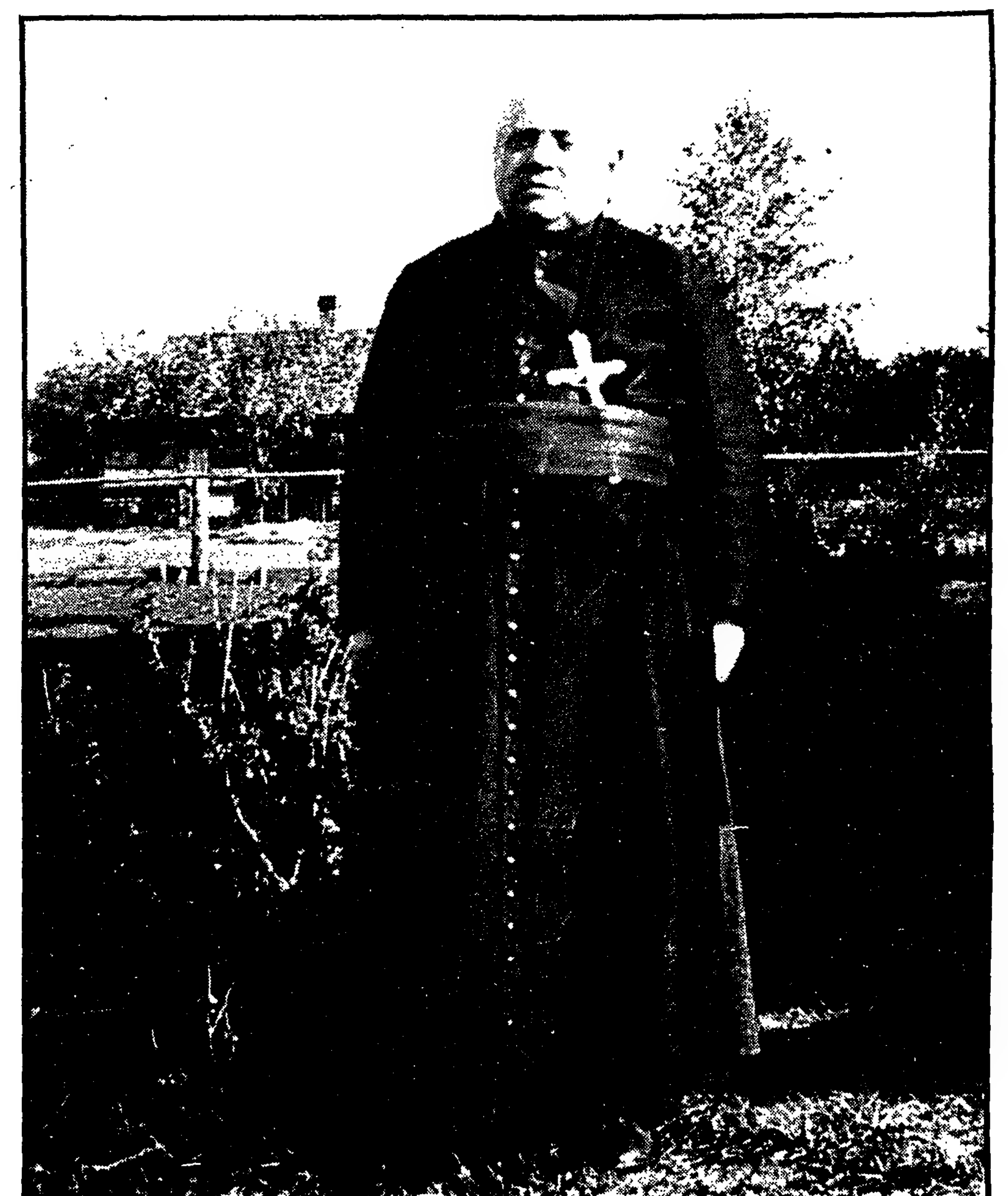
09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Zig Zag
11h30 Gaspard et les fantômes
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre humaine
13h32 Au jour le jour
14h30 Le temps de vivre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Au jeu
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 Contrechamps
19h00 Génies en herbe
19h30 Paul, Marie et les enfants
20h00 Le temps d'une paix
21h00 Déjà 20 ans
21h30 Le sens des Affaires
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le point
23h04 Télé-relais de Winnipeg
23h34 Cinéma: Histoire d'un péché

Jeudi 20 février

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Question de droit
11h30 Prince Noir
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton
15h30 Robinson Suisse
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Traboulidon
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Les Grands Films: La guerre des étoiles
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Télé-relais de Winnipeg
23h34 Cinéma: Le frère le plus futé de Sherlock Holmes

Vendredi 21 février

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe-Partout
10h45 Bobino
11h00 Les ateliers
11h30 La lettre de Nouvelle-France
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Télé-feuilleton
15h30 Heidi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Pop Citrouille
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 L'autoroute électronique
19h00 Le monde merveilleux de Disney
20h00 Série plus
21h00 En Tête
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Télé-relais
23h34 Cinéma: La Toile d'araignée



Un Curé Labelle de l'Ouest

Le père Henri Giroux, o.m.i., photo Ob 3006 aux Archives provinciales de l'Alberta. Né en 1869 à Saint-Sébastien d'Iberville (Québec), le père Giroux passa la plus grande partie de sa vie en Alberta. En 1904 il fut transféré à Grouard et commença la construction de la mission Saint-Bruno (Joussard). Il fut ensuite nommé agent de colonisation par le gouvernement fédéral pour le district de l'Athabasca (1911-1919), ce qui lui permit d'attirer de nombreux pionniers dans le Nord de l'Alberta. Il favorisa ainsi le développement de Donnelly, Guy, Falher, Girouxville et Jean-Côté.

Une baie, un lac et un village de notre province porte son nom.

Concours «Mémoire d'une époque»



Le président de l'Institut québécois de recherche sur la culture, Monsieur Fernand Dumont, a annoncé officiellement la tenue, pour une sixième année consécutive, du concours «Mémoire d'une époque». Monsieur Dumont a indiqué que le très grand succès remporté les années antérieures avait incité l'Institut à renouveler l'expérience en 1986.

Il a tenu à rappeler que l'objectif de cette démarche consiste à recueillir les récits de vie de Québécois(es) dans le but de doter les archives d'une documentation basée sur la tradition orale.

Le concours s'adresse à des équipes composées de deux membres: une personne âgée de soixante-cinq ans ou plus, désireuse de relater ses souvenirs au bénéfice des générations futures, et un interviewer chargé de réaliser l'entrevue et de l'enregistrer sur cassette magnétophone.

Les participants peuvent se mériter un des trois prix, soit de 1,000$, 800$ et 500$ qui seront décernés aux meilleurs témoignages.

Il est à noter que le concours est également ouvert à tous les Québécois d'origine qui résident actuellement en dehors du Québec.

Les candidats intéressés ont jusqu'au 30 avril 1986 pour s'inscrire et jusqu'au 31 mai 1986 pour remettre leur(s) cassette(s). Ils devront remplir le formulaire de participation qu'ils peuvent se procurer en communiquant à l'adresse suivante:

Concours «Mémoire d'une époque»
Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-9107
ou
LE FRANCO-ALBERTAIN
A/S Yves Lavertu
10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: 423-5672

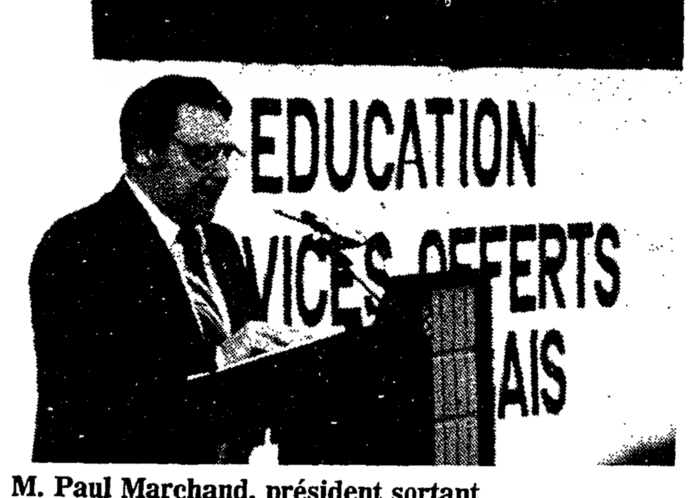
LE COURRIER de ST. PAUL

À St-Paul

Assemblée annuelle de l'A.C.F.A.



Les participants à l'assemblée annuelle de l'ACFA de St-Paul.



M. Paul Marchand, président sortant.

DIANE TREMBLAY-LÉVESQUE

ST-PAUL — Le vendredi 31 janvier dernier, l'A.C.F.A. régionale de St-Paul tenait son assemblée annuelle devant quelque soixante-quinze membres au Centre culturel. Après une courte prière, le président sortant, M. Paul Marchand, a invité M. Rémi St-Arnault à présenter les nombreux invités de l'extérieur, dont M. Deni Lorieau du Secrétariat d'État à Edmonton, M. Paul Dumaine de Radio-Canada, M. Roger Fréchette de la Commission aux langues officielles et M. Jean A. Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean.

Une fois que l'ordre du jour et le procès-verbal de la dernière assemblée annuelle ont été adoptés, le président a lu son rapport, suivi de celui de la trésorière, Mme Murielle St-Arnault-Christensen, qui indiquait un excédent pour l'année terminée en décembre dernier. Par la suite, on a engagé une discussion sur les rapports des différents comités, qui avaient été remis aux membres avant l'assemblée. La question du Carrefour, dont les ventes ont diminué depuis 1984, a été soulevée et quelques-uns en ont profité pour faire des suggestions afin d'améliorer le chiffre d'affaires de la librairie française.

Mme Germaine Champagne a ensuite fait la lecture du rapport du comité des candidatures. Le nouvel exécutif, élu par acclamation, se compose de M. Adélard Poirier à la présidence, Mme Simone Robinson comme vice-présidente, Mme Murielle St-Arnault-Christensen, trésorière, et Mme Pauline Dubé, secrétaire. Sept représentants régionaux ont également été élus par acclamation.

Par la suite, M. Ghislain Bergeron a pris la parole au nom de l'A.C.F.A. provinciale pour dresser un tableau des activités de l'association à l'échelle de l'Alberta. Finalement, M. Yvon Mahé, directeur du bureau de l'éducation de l'A.C.F.A. provinciale, a invité M. Rodrigue Landry, professeur de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, à faire part de ses recherches sur le bilinguisme. M. Landry terminait ainsi une tournée de douze jours dans la province.

L'A.C.F.A. a ensuite voulu remercier tout particulièrement quatre membres de la communauté francophone de Saint-Paul: Mme Simone Marshall, M. Jean Amyotte, Mlle Corinne Gratton et M. Marcel Préville. Avant de terminer, M. St-Arnault a remis une plaque au président sortant, qui a clôturé l'assemblée en donnant le mot de la fin. Après, les membres ont été invités à une cave à vins organisée pour l'occasion par le Comité de la boîte à chansons.

L'A.C.F.A. régionale de St-Paul, qui compte plus de 500 membres, mettait ainsi fin à une année bien remplie dont les priorités étaient éducation, la jeunesse et l'adhésion. Selon le nouveau président, M. Poirier, les priorités cette année seront encore une fois l'éducation, l'établissement d'un réseau de garderie et de prématernelle, ainsi que l'accroissement des services en français dans la localité, de la participation des membres et de la rentabilité du Carrefour.

Suite à la démission de M. Marcel Préville en décembre dernier, M. Raymond Lanteigne, coordonnateur de la Société historique héritage franco-albertain, a été embauché comme agent de développement communautaire. Natif de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, il possède tout un bagage de connaissances, beaucoup d'entregent et un enthousiasme dépareillé.

L'année s'est donc terminée sur une bonne note et laisse entrevoir un bel avenir pour les francophones de Saint-Paul.

Pour la sauvegarde du français en Alberta

DIANE TREMBLAY—LEVESQUE

ST-PAUL — C'est à l'invitation de trois A.C.F.A. régionales que M. Rodrigue Landry, spécialiste du bilinguisme de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, prenait la parole les 29, 30 et 31 janvier derniers au Centre culturel de St-Paul. Détenteur d'un doctorat en psychologie éducationnelle de l'université du Wisconsin, il est l'auteur d'un nombre impressionnat de publications et de documents de recherche sur l'apprentissage de la langue et plus particulièrement le bilinguisme.

Après avoir donné des conférences entre autres à Rivière-la-Paix, à l'Université de l'Alberta et à la Faculté Saint-Jean, le chercheur s'est adressé tour à tour aux francophones et aux anglophones de St-Paul, *ainsi qu'aux membres de* l'A.C.F.A. régionale au moment de l'assemblée annuelle.

Il a tout d'abord commencé par préciser que le bilinguisme n'est pas seulement un phénomène individuel, mais aussi un phénomène social, qui dépend de l'environnement socioculturel dans lequel vivent les individus. Il a ensuite fait la distinction entre deux sortes de bilinguisme, soit additif et soustractif, tout en soulignant que le premier est souvent celui de la majorité et le second, celui de la minorité. Par bilinguisme additif, on entend l'apprentissage d'une langue seconde qui vient s'ajouter au bagage de connaissances d'un individu, tandis que dans le cas du bilinguisme soustractif, l'apprentissage de la langue seconde se fait au détriment de la langue maternelle d'une personne. Est-il possible d'acquérir un bilinguisme additif dans un milieu minoritaire? Voilà la question à laquelle M. Landry a tenté de répondre.

Il a examiné un à un les facteurs en jeu surles plans démographique, politique, économique, familial, scolaire, social et ainsi de suite, tout en soulignant, l'importance des *croyances transmises* à l'individu. Chaque fluctuation dans l'équilibre de ces forces peut mener à une différente sorte de bilinguisme. Le professeur de psychologie éducationnelle a également démontré à l'aide de tableaux que le bilinguisme soustractif est un processus progressif qui aboutit à



M. Rodrigue Landry.

l'assimilation.

La solution? L'école et la famille doivent travailler en collaboration très étroite pour contrebalancer la grande influence du milieu social, que domine la langue seconde en milieu minoritaire. En citant de nombreuses recherches, M. Landry a expliqué le principe selon lequel l'enfant doit recevoir le plus d'enseignement possible dansla langue la plus faible sur le plan communautaire, donc le français, pour acquérir un bilinguisme additif. Il a été démontré que les enfants ayant reçu une bonne base de connaissances dans leur langue maternelle réussissent mieux que ceux qui ont reçu un enseignement dans la langue seconde et que ces derniers ont souvent un rendement médiocre dans les deux langues. Comme l'a précisé le conférencier, lorsqu'un enfant possède une base solide dans sa langue maternelle, il lui suffit de transposer ces connaissances dans la langue seconde et d'apprendre les notions linguistiques propres à cette langue, soit la prononciation, le vocabulaire et ainsi de suite.

Il a conclu en rappelant l'importance de la collaboration entre l'école et la famille, étant *donné que le milieu social est* assez fort pour permettre à l'enfant d'y apprendre la langue seconde et qu'en milieu minoritaire, l'enfant doit recevoir le plus d'enseignement possible dans sa langue pour acquérir un bilinguisme additif. M. Landry a également fait la distinction entre le principe de l'école française et de l'immersion, le premier étant avant tout un véhicule culturel qui permet à l'enfant de s'instruire dans sa langue et de s'épanouir en tant que francophone, et le second, un mode d'enseignement permettant d'apprendre une langue seconde.

Le spécialiste du bilinguisme a insisté sur l'importance des croyances transmises aux enfants. À quoi bon envoyer son enfant dans une école française ou même anglaise quand les valeurs transmises à la maison vont à l'encontre de cette langue. Les parents francophones doivent apprendre à leurs enfants que vivre en français vaut la peine. De plus, a-t-il ajouté, demander une école française en milieu minoritaire n'est pas un acte de ségrégation, comme beaucoup semblent croire, mais bien un d'autonomie.

Il va sans dire que le contenu de la conférence de M. Landry était des plus intéressants, compte tenu du projet d'établissement d'une école française ici, à Saint-Paul, l'an prochain. Le conférencier n'a fait que renforcer les convictions des parents francophones en leur démontrant qu'une école française n'est pas un luxe en milieu minoritaire, mais une nécessité si l'on tient à sauvegarder sa langue et à éviter l'assimilation.

L'alternative est simple: la sauvegarde du français ou l'assimilation. Cependant, le choix reste à faire.

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: Tourtière, creton, tarte au sucre, etc. Nous faisons aussi banquet de tout genre. Appeler Al ou Denise au 465-9761 ou 467-5969.

DACTYLOGRAPHIE: Travaux de dactylo bilingue à domicile ou à votre bureau. Prix raisonnable. Communiquez avec Marguerite Poirier 475-9755.

GARDIENNE MORINVILLE: Aimerais garder enfants chez moi à plein temps ou partiel. Contactez Jocelyne 939-6842.

LEÇONS DE PIANO: Donnerais les leçons de piano et/ou de théorie aux enfants et aux adultes de tout niveau. Sept ans d'expérience. Demandez Emmy au 488-1779.

LOGEMENT À PARTAGER: Duplex à partager avec 2 personnes. 79 avenue et 74 rue. Loyer 183.50$ plus services publiques. Contactez Maryse ou Pierre 469-0177.

MEUBLES À VENDRE: Mijoteuse, bibliothèque, radio AM-FM, table et 2 chaises, petit four, support d'automobile, divers accessoires de camping, lampe. Lucette 469-2425.

À VENDRE: Une table de cuisine avec 2 panneaux se baissant de chaque côté et 2 chaises, un support pour auto, lampe au plafond et lampe sur pied, barbecue de camping, table de camping ainsi que d'autres accessoires de camping bon marché. Contacter Lucette au 469-2425 le plus vite possible pour cause de déménagement.

À VENDRE: Équipement pour atelier à bois de marque Rockwell, comprend scie circulaire, scie ruban, scie radiale et corroyeux.
Téléphone 431-2182.

1886-1986



Le 28 janvier dernier, au Foyer Héritage de Morinville, on célébrait dans l'action de grâce le CENTIÈME anniversaire de naissance et de baptême de Mme Valéda Trottier, née Cormier.

Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, présidait la célébration eucharistique, assisté de Mgr Fernand Croteau, curé de Morinville. Tous les résidents du Foyer y participaient ainsi que quelques membres de la famille: sa fille, Mlle Cécile Trottier d'Edmonton, M. et Mme Léon Riopel de Morinville, Mme Mariette Boisvert de Falher, S. Alice Trottier d'Edmonton. Au banquet, la jubilaire recevait plusieurs messages de félicitations: de S. M. la Reine, du Premier Ministre du Canada, du gouvernement de l'Alberta et nombreux cadeaux: de la député de St-Alberta — Mme Myrna Fyfe — du Conseil de ville de Morinville, des résidents du Foyer Héritage, des Chevaliers de Colomb. Très émue, Mme Trottier reçut des mains de Mgr Roy une bénédiction spéciale de Notre-Très Saint Père le Pape. L'héroïne du jour répondit à tous ces témoignages avec une lucidité remarquable et une exquise délicatesse.

Mme Valéda Trottier est née le 28 janvier 1886 à Gentilly, comté de Joliette (Québec), de M. et Mme Théodore Cormier (Emma Désilets). Elle vécut son enfance et sa jeunesse à Ste-Angèle de Laval et fit ses études chez les Soeurs de l'Assomption. Elle quitta le Québec pour l'Alberta en 1913 pour épouser un ami d'enfance, M. Alphonse Trottier, le 27 août 1913 à Calgary où ils sont demeurés un an pour ensuite déménager à Carstairs. En 1920, le couple s'établi sur une ferme à Morinville et sept ans plus tard, M. Trottier assumait les fonctions de maître de poste — ce qu'il fit jusqu'en 1953. Ils eurent deux filles: Thérèse (Mme Mills de Vancouver) et Cécile, employée pour le gouvernement fédéral à Edmonton. Un petite-fille, Lorraine Mills, réside à Vancouver.

Mme Trottier est une centenaire encore très alerte et très active. Depuis plus de vingt ans, ses mains de couturière habile ont façonné et tricoté des vêtements pour les pauvres du Tiers-Monde. Elle cultive ses fleurs, s'adonne encore à la lecture et passe des heures agréables à jouer aux cartes et au bingo. Elle aime les sorties en voiture et l'avion ne lui répugne guère.

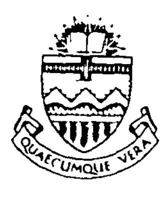
La sagesse couronne son front, une charmante bonhomie irradie son visage et une dignité de bon aloi s'allie à un admirable sens de l'humour.

A cette admirable pionnière centenaire nous offrons des félicitations chaleureuses pour ses cent années de vie bien remplie. Que le Seigneur dans sa bonté lui accorde encore plusieurs années de paix sereine et de joie contagieuse.

Alice Trottier, f.j.













RECTIFICATIF

Dans l'édition du FRANCO du 31 janvier, sous l'article publicitaire des "Scouts et Guides de l'Alberta", sur l'immersion, une erreur s'est glissée. Il aurait ainsi fallu lire, au deuxième paragraphe:
Toutefois, une décision au niveau de l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta, d'offrir ses services aux écoles d'immersion pour mettre sur pied des groupes Scouts ou Guides, **n'a pas encore été prise. Selon André Boudreau, coordonnateur de l'Association albertaine et membre du Comité d'Immersion des Guides, l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta** aura beaucoup de difficultés à entrer dans les écoles d'immersion parce qu'elle se fait **dâmer** le pion par le groupe anglophone.

Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

R. S. G.

Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour réparations du chemin Buffalo, phase II à Camp Wainwright (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 6 mars 1986. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence WR66110.

Canada

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés adressées au Chef, politique de contrats et administration, Travaux publics Canada, pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11h30, H.N.R. à la date limite spécifiée. Les documents de soumissions sont disponibles des bureaux ministériels en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 610473
Edson (Alberta)
Édifice fédéral
Installation d'un système d'air climatisation

Date limite: **le 27 février 1986**

Dépôt: **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta) et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la construction d'Edmonton (Alberta).

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés adressées au Chef, politique de contrats et administration, Travaux publics Canada, pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11h30, H.N.R. à la date limite spécifiée. Les documents de soumissions sont disponibles des bureaux ministériels en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 620496 — pour Service Correctionnels Canada
Drumheller (Alberta)
Institution de Drumheller
Modification à la clôture

Date limite: **le 27 février 1986**

Dépôt: **50.00$**

Les documents de soumissions sont disponibles de la pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta); pièce 632, GOCP 220 - 4e avenue s.e., Calgary (Alberta) et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la construction situé à Edmonton et Calgary (Alberta).

NOTE: Une réunion d'information sur place aura lieu le 20 février 1986 à 10h00 (H.N.R.) à la roulotte du T.P.C., Institution de Drumheller.

INSTRUCTION

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit se faire à l'ordre du Receveur général du Canada et sera remboursé sur retour des documents, en bonne condition, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

AVIS

Décision 86-39. **Shaw Cablesystems Ltd.,** Secteur d'Edmonton et les régions avoisinantes (Alta.). Approuvé — Suppression, par condition de licence du signal de la station prioritaire CHFA Edmonton et ajout du service du Réseau radiophonique MF de langue française en stéréo de la Société Radio-Canada, reçu par satellite.

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la "Gazette du Canada", partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 949-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada



Vente de propriétés

À VENDRE ET À ENLEVER

LES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Chef, politique de contrat et administration, Ministère des Travaux publics Canada, pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta) téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à 14h00 (H.N.R.), 5 mars 1986.

Offre No. 9070-V22/3-13
Villeneuve (Alberta)
Aéroport de Villeneuve - Tour de service de contrôle aérien et Édifice des services

Les documents de soumission et la permission d'inspecter cet édifice peuvent être obtenus de Transports Canada, Aéroport Villenvue, C.P. 30, emplacement 2, R.R.#1, St-Albert (Alberta) T8W 1M8, Attention: Alex Richard, Directeur par intérim de l'aéroport (403) 458-4841.

Pour être considérée, chaque offre doit être mise sur les formules fournies par le Ministère.

Pour de plus amples détails communiquer avec: R. Onishenko. Service d'Immeuble, Travaux Publics Canada, 4e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta), téléphone (403) 420-3284.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la plus élevée ni aucune offre.



Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ou services ci-après mentionnés adressées au Chef, politique de contrats et administration, région du Pacifique, Ministère des Travaux publics Canada, 1166 rue Alberni, Vancouver (C.-B.), V6E 3W5 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limite spécifiée. Les documents de soumissions sont disponibles du Ministère des Travaux publics ci-haut mentionné, bureau de Vancouver sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 855214 — Construction d'autoroute,
km 1209.5 — km 1221.6, autoroute Alaska (C.-B.)

Les documents de soumission peuvent être également obtenus par l'entremise des bureaux T.P.C. à Whitehorse; pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton; et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la construction de Dawson Creek, Fort Nelson, Fort St-John, Prince George; à l'Association des entrepreneurs du Yukon, Whitehorse; à l'Association des routiers de l'Alberta, Edmonton; à l'Association des routiers de la Colombie-Britannique, Vancouver; au bureau T.P.C. Fort Nelson; à l'Association amalgamée de la construction, Vancouver.

Date limite: **11h00 (H.N.P.) 11 mars 1986**

Dépôt: **250.00$**

Directeur de projet
J.B. Coxford
Travaux publics Canada
201 Range Road
Whitehorse, (T.Y.) Y1A 3A4
Téléphone: 1 (403) 668-2181

INSTRUCTION

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit se faire à l'ordre du Receveur général du Canada et sera remboursé sur retour des documents, en bonne condition, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada



Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30 et 12h00

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10 h 00

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

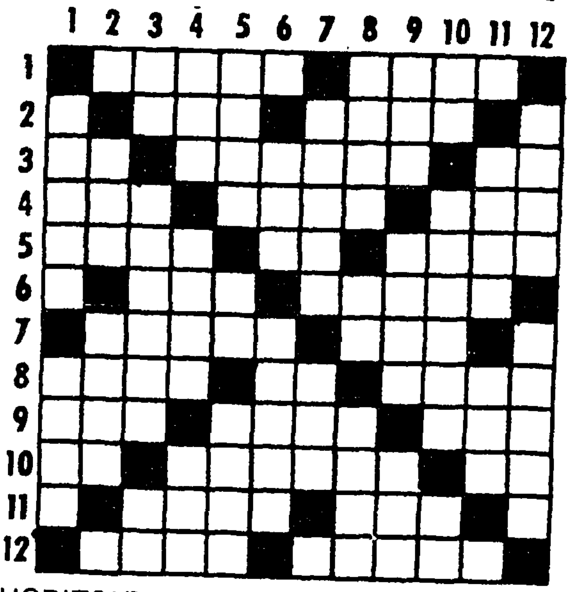
St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

solutions

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	I	V	A	D	I	E	R	E	S	■	V
2	A	■	A	R	I	E	N	■	R	A	M	E
3	R	A	■	T	E	N	T	E	R	■	I	L
4	N	I	D	■	S	A	I	N	E	S	■	U
5	A	D	E	L	E	■	E	T	R	E	S	■
6	V	E	N	U	S	■	R	E	A	L	E	S
7	A	R	T	S	■	P	E	R	S	■	M	A
8	L	A	S	■	L	I	M	A	■	T	O	N
9	■	S	■	C	A	R	E	S	S	A	N	T
10	G	■	D	I	V	A	N	■	O	N	C	E
11	E	C	U	■	A	T	T	E	N	T	E	S
12	R	E	C	U	L	E	■	E	T	E	S	■

mots croisés



HORIZONTALEMENT
1 — Faire mat aux échecs. — Sans saveur.
2 — Indubitable. — Grand lac.
3 — Note de la gamme. — Construire. — Pron. pers.
4 — Dém. — Situation. — Parasite.
5 — Petite île. — Inf. — A eux.
6 — Colère. — La meilleure partie.
7 — La mer. — Un des Cantons Suisses.
8 — Privé de la parole. — Symb. chim. de l'aluminium. — Verbe.
9 — Mais, moins une lettre. — Attachés avec un lien. — Agent d'affaires.
10 — Chemin de halage. — Pièce de musique instrumentale. — Toi.
11 — Qui se meut avec célérité. — Membre du cheval.
12 — Fosse souterraine pour les grains. — Profond.

VERTICALEMENT
1 — Vierge et martyre. — Du sexe masculin.
2 — Même. — Petit colombier.
3 — Carte à jouer. — Tissu de lin (pl.). — Six.
4 — Enlève la vie. — Allure du cheval. — Argile rouge.
5 — Va ci et là. — Conj. — Jeu de hasard très ancien.
6 — Aller, en latin. — Non viciée.
7 — Troublé, hagard. — Prén. fém.
8 — Cargaison. — Parcouru des yeux. — Vedette de cinéma.
9 — Que l'on respire. — Comprendre ce qui est écrit. — Epoque.
10 — Outil de la couturière. — Mignonne. — Connaissance d'une chose.
11 — Etable à porc. — Rôti.
12 — Crainte. — Action d'être tenu.

VOTRE HOROSCOPE

LION du 23 juillet au 23 août
Si vous avez eu une contrariété dans le domaine sentimental, ne vous inquiétez pas, les choses s'arrangeront d'elles-mêmes. Seulement tâchez d'oublier le passé; c'est devant vous que se trouvent les portes du bonheur.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
L'amour vous réserve des surprises bien agréables. Vous aurez une façon de voir les choses extrêmement originale qui fascinera les personnes du sexe opposé. Vos chances de bonheur seront grandes.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Les astres rendront votre charme irrésistible et votre pouvoir de séduction infini. Vous verrez à un moment ou à un autre vos espoirs se réaliser. L'heure sonnera pour vous de profiter enfin des meilleures choses que la vie vous offre.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Un ami d'enfance ou une connaissance déjà ancienne prendra soudain une grande importance à vos yeux. Vous vous rapprocherez de l'être cher et vous rendrez l'atmosphère de votre foyer plus chaude et plus heureuse.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Ne perdez pas votre temps à des tâches futiles. Dépêchez-vous de prendre conscience de la vitalité que vous donnent les astres et utilisez-la pour vous frayer un chemin à travers les obstacles.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Vous donnerez l'impression de partir à la conquête de quelque chose et il y aura dans votre attitude un air de force qui révélera l'intensité et la profondeur de votre nature. Votre joie de vivre vous rendra sympathique.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Vous vous consacrerez sincèrement à une tâche ou vous vous dévouerez avec ferveur pour une cause quelconque. Vous deviendrez plus conscient de vos sentiments profonds sur le plan sentimental.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars
Dans le domaine pratique, vous ferez preuve de plus de bon sens et votre jugement en matière d'argent sera également plus sûr. La conjoncture astrale vous permettra de réaliser vos plus chers désirs.

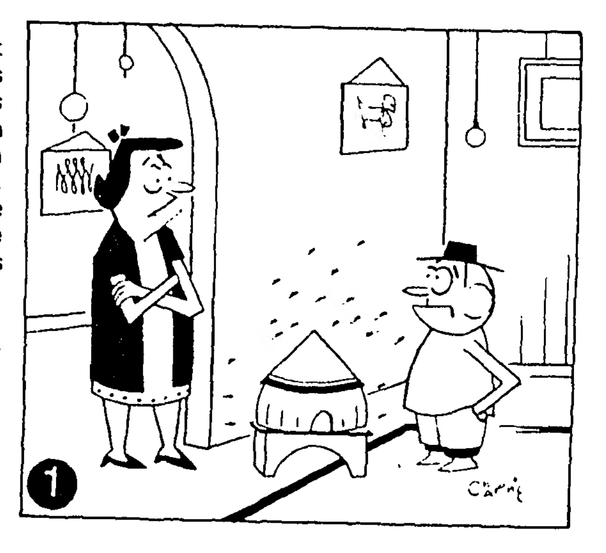
BELIER du 21 mars au 20 avril
De nouvelles amitiés se créeront autour de vous; vos ennuis et vos chagrins d'hier s'envoleront pour laisser la place à des lendemains radieux. Ne cherchez pas à organiser réunion sur réunion; cela risquerait d'énerver l'être cher.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Modérez votre goût pour les compliments et une tendance à vous attacher à quelqu'un qui serait davantage un disciple qu'un chef. L'amour et le mariage prendront une place prépondérante dans votre vie.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Des espoirs et des projets. Grâce à votre charme, vous vous ferez de nouveaux amis, vous renouerez avec d'anciennes relations un peu perdues de vue. Les portes de la joie s'ouvriront grandes devant vous, vous serez heureux.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Votre bonheur sera entre vos mains; ne vous fiez pas trop à vos intuitions et surtout ne cherchez pas à les imposer. Soyez loyal et surveillez vos paroles. Réduisez les dépenses futiles mais sachez avoir le geste qui va droit au coeur.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs. SOP-643



Les dossiers de l'ACFA

Dossiers prioritaires des régionales de l'ACFA pour l'année 1986-87

Lors de l'assemblée du Bureau des Présidents qui a eu lieu les 8 et 9 février dernier, les représentants élus de chacune des régionales de l'ACFA ont examiné les programmations qui seront soumises, la semaine prochaine au Secrétariat d'État.

Ces programmations sont le résultat de nombreuses sessions d'étude qui ont été faites dans chacune des régionales. Au cours de ces sessions, on a identifié les dossiers qu'on estime prioritaires et sur lesquels on se propose de travailler de façon plus particulière au cours de la prochaine année. Nous présentons ci-dessous un bilan de ces priorités.

BONNYVILLE

La programmation de Bonnyville est axée sur deux éléments de base: le **renforcement de l'éducation française et le rapprochement des membres.**

Dans le dossier de l'éducation, on travaillera principalement dans le cadre des structures existantes (comités de parents au sein des écoles), alors que dans le dossier de rapprochement des membres, on appuiera différents groupes de jeunes Franco-albertains et on favorisera quelques spectacles de nature culturelle (par exemple, Gala de la région des lacs).

LETHBRIDGE

La régionale de Lethbridge mettra l'accent, au cours de 86-87 sur le **recrutement** *de nouveaux membres, non seulement à Lethbridge, mais dans les communautés environnantes du sud de la province.*

On se propose aussi d'offrir davantage de **formation** *aux bénévoles de la région. Enfin, grâce à des activités variées pour jeunes et adultes et à une participation de qualité à des activités publiques (par exemple Journée du Patrimoine), on veut continuer à assurer une* **présence** *française à Lethbridge.*

CALGARY

À Calgary, l'ACFA investira ses énergies de façon plus particulière dans les dossiers de la **revendications des droits, de la concertation des organismes francophones et de la visibilité de la francophonie.**

La revendication des droits se fera plus particulièrement dans les dossiers des Jeux olympiques et de la gestion scolaire; par ailleurs de nombreuses activités sont prévues qui permettront aux Franco-albertains de Calgary de travailler ou de célébrer ensemble (par exemple la Semaine francophone); on prévoit plusieurs autres activités grâce auxquelles la francophonie de Calgary aura une visibilité accrue (par exemple, participation au Folk Festival, Soirée haïtienne, etc.)

MORINVILLE/LEGAL

La régionale de Morinville/Legal commencera cette année à travailler activement le **dossier scolaire.** *A plus ou moins long terme, on envisage l'établissement d'une école française dans la région. A cette fin, on prévoit des sessions d'information, des visites à domicile et la formation d'un comité de parents.*

La régionale se propose aussi de donner davantage de **visibilité** *à la communauté francophone par sa participation à des événements publics importants (par exemple Fête du Village).*

EDMONTON

*Le plus gros dossier de la régionale d'Edmonton demeure celui de l'***éducation française.** *On accordera aussi une importance particulière aux dossiers de* **revendication** *et de* **socialisation.**

Dans le dossier de l'éducation, on veut d'une façon particulière continuer à dépister et sensibiliser les jeunes familles à l'importance du développement culturel de l'enfant avant l'entrée à l'école. Au plan de socialisation, on continuera à regrouper les francophones dispersés partout dans la ville. Par ailleurs, on continuera à favoirser la promotion de la femme, le développement culturel et le développement économique des francophones de la région.

PLAMONDON

*À Plamondon, on parlera sérieusement d'***école française** *au cours de la prochaine année. On envisage à moyen terme une école française de la maternelle à la 12e année. À court terme, on mettra ses énergies particulièrement dans un travail de sensibilisation des parents et des enseignants.*

On continuera en outre à regrouper la communauté par des **sessions de formation** *et des activités sociales et culturelles* **pour les jeunes et adultes.**

FORT MCMURRAY

Dans la régionale Fort McMurray, le dossier de **l'éducation française** *demeure prioritaire en 86-87 mais on accordera aussi une attention particulière au dossier* **multiculturel** *("multi-francophone") et au* **regroupement** *des francophones de la ville.*

Une des tâches primordiales qu'envisage la régionale pour réaliser sa programmation est une étude démographique approfondie pour bien connaître les besoins des francophones et y répondre. La régionale continuera aussi à maintenir sa pré-maternelle, ainsi que ses activités de loisirs, de sports et culture.

RIVIÈRE-LA-PAIX

*Les deux grands axes de la programmation de Rivière-la-Paix pour 1986-87 sont l'***éducation française** *et le* **développement culturel.** *On envisage une école française (avec gestion) pour septembre 1987.*

Au cours de l'année, on poursuivra le travail d'information et de sensibilisation des parents francophones, des politiciens, des jeunes, etc. D'autre part, on mettra en place une structure efficace pour favoriser la diffusion culturelle dans toutes les communautés ainsi que l'émergence des talents locaux.

ST-PAUL

*Le dossier le plus important dans la régionale de St-Paul continuera à être celui de l'***école française** *dont on prévoit l'ouverture pour septembre prochain. Simultanément, on s'efforcera d'intégrer la pré-maternelle française à la nouvelle école et on établira une garderie francophone, de même qu'un centre d'éducation permanente.*

On se propose en outre de faire l'inventaire et la promotion de tous les **services français** *disponibles dans la région et d'en obtenir de nouveaux.*